La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

51

VOLUME XXVII EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 16 novembre 1955 No 23

Le S. Père s'adresse aux instituteurs

Dix mille instituteurs et institutrices d'Italie rendent visite au Saint-Père

"Que les éducateurs soient les dignes exécuteurs des desseins de Dieu."

Cité du Vatican. (CCC) — Recevant en audience, à la Basilique Saint-Pierre de Rome, plus de dix mille instituteurs et institutrices catholiques d'Italie, dont l'Association représente plus de 80% du corps enseignant des écoles primaires de ce pays, Sa Sainteté Pie XII a prononcé un important discours sur l'Education.

LE MAITRE DOIT ENSEIGNER LA VERITE

Dans un premier point, le Souverain Pontife a parlé de ce que doit être le maitre. Il doit travailler à l'exemple de Jésus-Christ pour orienter les esprits vers la vérité; il modèle les intelligences et les volontés, et les conduit vers la perfection humaine et chrétienne. Le Pape a ensuite manifesté son amertume de voir que même en Italie, il y a de plus en plus d'écoles où, sous des prétextes fallacieux ou des apparences innocentes, on ignore Dieu, ou même, ce qui est pire, on le combat, on tente, de l'exclure des esprits, des coeurs, des familles, de la vérité, ne peuvent pas être conduits à la vie véritable, a-t-il affirmé.

Le Pape a relevé, dans un second point, ce que l'éducateur doit savoir: il lui est nécessaire de connaitre la nature humaine, ses exigences, les dispositions de l'enfance. Le souverain Pontife a ensuite fait un magistral condensé de toute la science humaine et surnaturelle nécessaire aux éducateurs.

ENSEIGNER L'AMOUR DE LA FOI, DE LA PATRIE, DE LA FAMILLE

Dans un troisième point, Sa Sainteté Pie XII a traité de ce que d'éducateur doit vouloir. Il a parlé de la douce fermeté avec laquelle l'éducateur doit remplir son devoir et a indiqué quels sont les devoirs spécifiques des éducateurs catholiques, qui doivent développer dans les âmes qui leur sont confiées l'amour de la foi, de la patrie, de la famille. L'enseignement chrétien, a-t-il dit, doit conduire à une religion vivante; l'éducateur chrétien doit user fermement de son droit d'enseigne-la doctrine chrétienne, qui est un devoir envers Dieu et la patrie; on néglige trop souvent aujourd'hui l'amour de cette dernière, qui est une partie importante de la formation de l'enfant; l'amour envers l'humanité n'est pas en contradiction avec l'amour envers la patrie.

L'EDUCATEUR DOIT DONNER L'EXEMPLE D'UNE FOI VECUE

Le Souverain Pontife a parlé enfin de ce que l'éducateur doit enseigner, en insistant sur l'idée que l'éducateur ne doit pas seulement être catholique, mais qu'il doit vivre sa foi et être un exemple pour les enants. La sollicitude de l'Eglise à l'égard de l'éducation de l'enfance accompagnera toujours les éducateurs, a dit le Pape, car l'Eglise a toujours lutté pour une formation saine et chrétienne de l'enfance; les adversaires de l'éducation chrétienne prétendent que celle-ci est en contradiction avec la culture, la liberté et l'économie publique, mais les faits prouvent que jamais la culture, la paix véritable et la véritable liberté, l'économie n'ont autant progressé que lorsque les écoles privées et publiques ont eu la possibilité de se développer conformément aux principes, aux fins naturelles et aux désirs des familles; la doctrine de l'Eglise relativement à l'éducaiton s'accorde toujours avec les intérêts des familles, ce qui fait que les mesures qu'Elle prend en ce qui concerne la vie publique se révèlent droites et conformes à la volonté de Dieu. Que les éducateurs soient donc les dignes exécuteurs avec l'Eglise et les familles, des desseins de Dieu, a conclu le Pape.

Au cercle "Edmonton" de l'A.C.F.A.

Lors de la réorganisation du cercle "Edmonton" de l'A.C.F.A., M. Paul Marion a été élu président du cercle. — Me Louis Desrochers, ancien président devient Président-honoraire.

FIN D'UN LONG VOYAGE — La petite Delardie Lilley, d'Edmonton, fait voir sa poupée à un policier allemand au moment de son arrivée à Soest, Allemagne. Elle est allée rejoindre son père, le major C.D. Lilley, major de brigade avec la 2e brigade d'infanterie canadienne. (Photo de la Défense nationale)

Attitude de "L'Osservatore Romano"

Au sujet de la princesse Margaret

Cité du Vatican. — "L'Osservatore Romano", journal du Vatican, critique la presse mondiale pour la façon dont elle a traité l'idylle de la princesse Margaret.

"L'Osservatore Romano" en conclut que "le laïcisme libéral et l'extrémisme matérialiste qui avaient annoncé l'abandon des valeurs traditionnelles," ont subi un échec cuisant, "la faillite du siècle."

"L'Osservatore" dit que la presse a manqué de discrétion et de chevalerie en mettant en évidence les relations de la princesse avec le capitaine de groupe Peter Townsend, comme si elle était une artiste de la scène ou de l'écran. Il ajoute que les journaux ont négliger de souligner les aspects moraux impliqués et le "noble" message de la princesse annonçant qu'elle n'épouserait pas Townsend.

L'article de "L'Osservatore" est écrit par le comte Giuseppe Dalla Torre, gérant de la rédaction du journal.

L'auteur s'indigne de voir que malgré la réserve de la famille royale, les appels à la discrétion, de la part des "organes sérieux", malgré "la liberté sacrée de chacun, du plus humble au plus puissant, de ne pas voir mis en public tout ce qu'un coeur a de plus chers, tout ce qu'une conscience a de plus intime et de plus jaloux", on s'empara de la question sentimentale de la princesse. "Le traitement des "vedettes" qui tirent profit de tout pour leur célébrité, poursuit l'article, fut appliqué imprudemment à cette affaire des plus réservées."

L'Afrique du Sud a retiré sa délégation de l'Organisation des Nations-Unies

Le Canada, par son principal délégué, appuie le geste de l'Afrique du Sud.

Nations Unies. — Pour la deuxième fois en un mois, un pays membre des Nations Unies a retiré sa délégation de l'Assemblée générale. Le principal délégué du Canada a blâmé l'Assemblée d'adopter des mesures qui divisent ses membres au lieu de les unir.

Le ministre de la Santé, M. Paul Martin a fait cette déclaration peu après qu'une commission eut annoncé sa décision de poursuivre l'étude du conflit racial de l'Union Sud-Africaine et que la délégation de ce pays se fut retiíée en guise de protestation.

Les Africains ont affirmé que l'étude de ce problème par l'Assemblée constitue une "violation flagrante" de leurs affaires de régie interne. Le Canada a appuyé leur point de vue. Le comité a voté en faveur de la proposition de la commission par 37 voix contre sept. Treize pays se sont abstenus. Tous les pays du Commonwealth, à l'exception de l'Inde favorable à la résolution, se sont prononcés contre la mesure. L'U.R.S.S. s'est jointe aux promoteurs du projet d'étude. Les Etats-Unis n'ont pas voté.

TENDANCE INQUIETANTE

M. Martin a déclaré après le scrutin que le Canada est d'opinion que l'étude de la question raciale n'apportera aucun résultat profitable. Le ministre canadien a ajouté que depuis qelques années le Canada s'inquiète de plus en plus de certaines procédures de l'Assemblée générale qui ont eu pour effet de diviser plutôt que d'unir les pays membres. De tels gestes, dit-il, tendent à saper le principe de la charte des Nations Unies concernant l'égalité souveraine de tous les membres.

Bien que M. Martin n'ait fait mention d'autre cas semblable, il était évident qu'il voulait faire allusion à la question algérienne. A cette occasion, le Canada avait voté avec une minorité défavorable à l'étude de la situation politique en ce pays.

L'AVIS DU CAUADA

Le Canada a étéparmi les sept pays qui se sont opposés à la résolution que la Commission politique spéciale a adoptée au sujet de la politique de discrimination raciale en Union Sud-Africaine.

Le représentant du Canada, M, Robert A. MacKay, a pris la parole, quelques instants avant le vote, pour annoncer qu'il voterait contre cette résolution, présentée par les groupes des Etats d'Afrique et d'Asie. Il a d'abord précisé que le Canada contrairement à la Grande-Bretagne ne s'était pas opposé à l'inscription du problème de la situation raciale en Afrique du Sud, parce que "les politiques semblables à celle que suit l'Union Sud-Africaine sont contraires aux droits de l'homme qui sont à la base des Nations Unies. "J'éprouve, a-t-il déclaré notamment, de grands doutes à l'égard des notions de supériorité raciale."

Cependant, Pour M. MacKay, les Nations Unies ont été "trop loin" dans leur discussion du problème de la situation raciale en Afrique du Sud. "Le prolongement du mandat de cette Comprolongement rumandat de cette Commission, a-t-il déclaré, ne constitue pas une mesure pratique. La délégation du Canada a toujours formulé des réserves sur les pouvoirs de cette commission. Ses travaux à l'avenir ne seront certainement pas plus heureux que ceux du passé."

Québec. — Une nouvelle session a débuté hier à l'Assemblée législative provinciale de Québec. Il semble que les députés concentrent leur attention sur le désastre de Nicolet. Il est possible que ce projet de secours ait même préséance sur les débats faisant suite au discours du trone.

Le congrès national en l'honneur de saint Joseph

Montréal. (CCC) — La revue "L'Oratoire" vient de consacrer un numéro spécial abondamment illustré, aux actes du premier congrès national en l'honneur de saint Joseph. Ce congrès a débuté à l'Oratoire de Montréal le 31 juillet et s'est terminé le 9 août avec le couronnement d'une statue de saint Joseph par Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger, légat pontifical.

Les conférences prononcées lors d'un congrès d'études sur saint Joseph qui eut lieu à cette occasion, seront publiées en décembre, en un volume de 500 à 600 pages.

"Oubliés" en Sibérie

Vienne. — Après avoir passé vingt-deux années de sa vie, dont dix-huit en prison ou en résidence surveillée en Union Soviétique, un ingénieur autrichien, Joseph Freund, âgé de 56 ans, a regagné Vienne, par la voie des airs.

Parti en 1933 pour l'URSS en tant que technicien en radiophonie, Freund avait été arrêté en 1937 étant, dit-il, suspecté d'espionnage. Après avoir été successivement emprisonné à la Lubjanka, à Butyrra, puis à Komi, en Adzerbaidjan, il avait été placé en 1948 en résidence surveillée près de Krasnorjak.

Sa femme qui l'avait accompagné en URSS, avait été également arrêtée, mais libérée en 1941. Elle avait pu revenir à Vienne peu de temps avant le déclenchement de la guerre germano-russe.

Freund a affirmé qu'a sa connaissance, plusieurs Autrichiens, dont l'écrivain et journaliste Johann Reiter, émigré en Union Soviétique au moment de l'Anschluss, en 1938, vivaient actuellement "oubliés" en Sibérie.

Scotland Yard constate des fuites dans ses dossiers

Londres. — Les chefs de Scotland Yard mènent une des plus importantes enquêtes de l'histoire policière d'Angleterre, car cette enquête porte sur l'organisation même de Scotland Yard.

Le quartier général de la police britannique est ébranlé jusque dans ses fondements par la découverte que des dossiers du plus grand secret, qui vaudraient des millions à des maîtres-chanteurs, sont passés à des inconnus.

Six ou sept dossiers confidentiels, se rapportant à la condamnation de femmes, ont été retrouvés dans l'appartement d'une femme, dans la banlieue de Londres.

La police a fait une perquisition, à cet appartement après qu'une femme l'eut informée qu'elle y avait vu des documents se rapportant à des délits et à des condamnations.

Un sergent de 43 ans, ayant 20 ans de service à Scotland Yard, a été suspendu de ses fonctions jusqu'à la fin de l'enquête, dont sir John Nott-Bower a chargé les meilleurs détectives du service.

Cette enquête secrète portant sur des confrères peut mener à l'un des plus grands bouleversement de l'histoire de la police britannique.

Comme première mesure immédiate, les directeurs ont ordonné de resserer la procédure concernant le retrait des documents par quelque officier de police que ce soit. Deux officiers, dont un haut gradé, devront désormais signer chaque reçu établissant qu'un dossier est sorti du classeur.

Les dossiers qui ont été "sortis" font actuellement l'objet d'épreuves de laboratoire pour déterminer s'ils ont été l'objet de falsification.

Le grand souci de Scotland Yard est de savoir si d'autres dossiers ont été enlevés dans le passé et s'il y en a qui manquent.

Les archives de Scotland Yard concernent 1,500,000 personnes des deux sexes et se rapportent à toutes sortes de délits et de crimes.

Elles comprennent des photographies et des empreintes digitales de criminels connus, des documents secrets fournis à Scotland Yard par la police de tous les pays affiliés à la Commission internationale de police.

Les journaux qualifient l'affaire de "scandale de la Yard". L'un de ces journaux dit même que la découverte du vol des dossiers provoque "la pire crise que Scotland Yard ait connue depuis vingt ans."

Dernières nouvelles de Nicolet

Nicolet. — M. Maurice Boisvert, député de Nicolet-Yamaska à la Chambre des Communes, a déclaré aujourd'hui qu'il a conféré hier avec le Premier ministre, M. Saint-Laurent, et avec le Ministre des Travaux publics, M. Robert Winters. "J'ai la conviction, a-t-il dit, que le gouvernement fédéral fera l'impossible pour aider les sinistrés, et aider à la reconstruction de la ville." Des ingénieurs ont proposé que toute la ville soit déménagée un demi-mille plus loin et il est possible que des mesures en ce sens soient prises bient.t.

OTTAWA ONT., 8 NOVEMBRE
EXCELLENCE MGR ROUTHIER,
MCLENNAN, ALTA.

OCCASION CONGRES DE LA RELEVE A FALHER SUIS HEUREUX DE TRANSMETTRE AUX JEUNES ECOLIERS PARTICIPANTS LA BENEDICTION APOSTOLIQUE STOP QUE DIEU LES BENISSENT ET LEUR DONNENT UNE ABONDANCE DE GRACES.

PANICO DELEGUE APOSTOLIQUE.

* * *

OTTAWA, ONT. 10 NOVEMBRE
M. ROLAND MORIN
FALHER, ALTA.

JE VOUS REMERCIE DE VOTRE AIMABLE INVITATION A ASSISTER AU CONGRES PROVINCIAL DE LA RELEVE ALBERTAINE QUI AURA LIEU A FALHER LES 11 12 ET 13 NOVEMBRE PROCHAINS STOP LES CIRCONSTANCES NE ME PERMETTRONT PAS D'ETRE DES VOTRES. MAIS JE TIENS TOUT DE MEME A VOUS OFFRIR MES MEILLEURS VOEUX POUR LE SUCCES DE VOTRE CONGRES STOP CORDIALES SALUTATIONS A TOUS LES DELEGUES.

LOUIS ST LAURENT.

* * *

OTTAWA, ONT. 9 NOVEMBRE
M. ROLAND MORIN
FALHER, ALTA.
GOUVERNEUR GENERAL VOUS REMERCIE DE VOTRE AIMABLE INVITATION MAIS REGRETTE QU'IL NE PUISSE ETRE PARMI VOUS AU CONGRES PROVINCIAL. SON EXCELLENCE ME CHARGE CEPENDANT DE VOUS OFFRIR SES MEILLURS VOEUX DE SUCCES DANS VOS DELIBERATIONS.

LIONEL MASSEY SECRETAIRE DU GOUVERNEUR GENERAL.

Ruses pour entrer à l'école

Honk Kong. — L'école du Sacré-Coeur, à Hong Kong, tenue par les Soeurs Canossiennes, a 3,000 élèves. C'est dire son succès. Mais pourtant, bien des parents encore auraient voulu y mettre leurs enfants, et elles ont été refusées: plus de place! Alors, des mères eurent une idée ingénieuse; elles firent pour leurs enfants un uniforme en tout semblable à celui des enfants de l'école; le jour de la rentrée, leurs filles se présentèrent avec les autres et passèrent le portail sans difficulté. Les Soeurs s'aperçurent que le nombre des enfants était plus grand que prévu. Il a fallu faire des vérifications, des pointages et donner à chacune des fillettes réellement admise une carte spéciale pour entrer à l'école!

Ottawa. — M. Lester B. Pearson, ministre canadien des Affaires extérieures, a déclaré à son arrivée hier, qu'il est convaincu que le conflit qui met aux prises l'Israël et l'Egypte, sera réglé de façon pacifique.

* * *

Paris. — Le Premier ministre de France, M. Edgar Faure a renoncé à tenir des élections générales le mois prochain, et il a décidé d'attendre en janvier.

Proclamation

Par décision du Comité Exécutif de l'Association Canadienne-française et avec la haute approbation de l'Episcopat de l'Alberta, le dimanche, 20 novembre prochain, est officiellement proclamé "Journée de l'A.C.F.A."

Ce sera donc une journée de prière durant laquelle l'on demandera à la divine Providence de bénir notre groupe minoritaire et les Oeuvres qui contribuent à sa survivance.

Ce sera une journée de propagande durant laquelle nos compatriotes prendront connaissance du travail indispensable que l'Association accomplit en leur faveur.

Ce sera également une journée de sollicitation au cours de laquelle des centaines de personnes dévouées visiteront des milliers de foyers canadiens-français et les inviteront à collaborer financièrement aux nombreuses activités de notre mouvement.

Au nom des autres membres de l'Exécutif, j'encourage fortement tous mes compatriotes à entrer dans l'esprit de cette "Journée".

Je remercie tous les membres du clergé qui ont si bien coopéré dans l'organisation de cette "Journée".

Je remercie tous les solliciteurs qui sacrifient leur temps et leurs loisirs pour faire de cette "Journée" un véritable succès.

Je remercie notre bonne population canadienne-française qui, j'en ai la conviction, voudra manifester d'une façon concrète qu'elle a foi dans notre Association et qu'elle est prète à se sacrifier pour nous permettre de l'aider efficacement.

André Déchène, C.R.
Président-général.

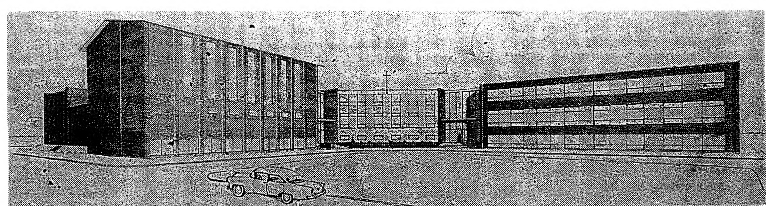
L'Egypte disposée à acheter plus de blé au Canada

Ottawa. — L'Egypte envisage favorablement l'achat de blé canadien si le Canada était disposé à augmenter ses importations de provenance égyptienne, notamment de riz et de coton. C'est ce qu'à donné à entendre M. El Hussein El Khatib ambassadeur d'Egypte à Ottawa, au cours d'une interview.

Alors que l'Egypte avait acheté 13 millions de boisseaux de blé canadien en 1953, elle n'en a pas pris un seul cette année, préférant échanger le froment des pays situés derrière le rideau de fer contre du riz et du coton.

Le ministre égyption du Commerce, a encore indiqué M. El Khatib, profitera de la visite de M. Pearson au Caire pour étudier la possibilité d'augmenter les exportations de ces deux produits vers le Canada.

Au cours des six premiers mois, les échanges commerciaux se sont soldés par un déficit de l'ordre de $500,000 au détriment de l'Egypte qui souhaiterait résorber ce passif avant d'envisager de nouveaux achats au Canada.



Nouveau Grand-Séminaire Saint-Joseph. — Vue du futur Grand-Séminaire d'Edmonton, tel qu'il apparaitra lorsqu'il sera terminé. Construit sur la route de Saint-Albert, il pourra loger une centaine de séminaristes, en plus du personnel. — L'on espère pouvoir en prendre possession à l'automne de 1957.

Donnons généreusement à notre Association

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 16 NOVEMBRE 1955

Notre "Journée de l'A.C.F.A."

Lors du dernier Congrès de l'Association Canadienne-française de l'Alberta, tenu en février, les délégués de nos Paroisses ont porté une attention tout à fait spéciale sur la situation financière de notre Association. Ils ont constaté que cette situation était déplorable; que cette situation était causée, non par une mauvaise administration de la part de l'Exécutif, mais bien par le manque de ressources, (il y a déjà plusieurs années que la Journée de l'A.C.F.A. ne s'est pas tenue dans toutes les paroisses); finalement, ils ont admis que cette situation était l'une des causes du manque d'activités, au sein de l'Association.

Après avoir diagnostiqué le mal, il était relativement facile d'y prescrire le remède. Non seulement les délégués ont-ils insisté pour que le nouvel Exécutif organise régulièrement, chaque année, une "Journée de l'A.C.F.A.", dans toutes les paroisses, mais ils ont décidé que le montant minimum durant les années de crise de 1930-39 pour devenir membre de l'Association n'était plus suffisant maintenant que le coût de la vie avait au moins triplé et même quadruplé. Ils ont donc fixé la cotisation de membre à deux dollars.

De plus, afin de permettre à chacun de donner selon ses moyens, ils ont établi un système de souscription graduée qui s'établit comme suit:

Membre	$ 2.00
Membre actif	5.00
Membre de soutien	10.00
Membre honoraire	25.00

Fidèles à la consigne qu'ils ont reçu des Congressistes, les membres de l'Exécutif ont organisé cette "Journée de l'A.C.F.A." qu'ils ont fixée à dimanche prochain, le 20 novembre.

Nous croyons connaître suffisamment notre bonne population canadienne-française de l'Alberta pour prédire que cette "Journée" remportera un éclatant succès. Nos gens admettent la nécessité d'une Association qui les aide à demeurer ce que la bonne Providence les a faits: des catholiques de race française; ils admirent le travail de géant que notre A.C.F.A. a accompli dans le passé; ils comprennent que durant ces dix dernières années, il était urgent de centraliser tous nos efforts sur l'établissement de notre poste de radio française, même au risque de donner l'impression que notre groupement comme tel souffrait d'une anémie pernicieuse; ils admirent les efforts de l'Exécutif actuel pour insuffler une nouvelle vie à notre mouvement et pour rajeunir ses méthodes d'action; ils reconnaissent que ces efforts sont des plus fructueux, après avoir pris connaissance du travail magnifique accompli jusqu'à date par notre propagandiste, travail qui a reçu un accueil très sympathique dans tous les milieux; ils savent que pour vivre, pour progresser et pour rendre véritablement service notre Association doit compter, non seulement sur la bonne volonté de tous, mais qu'elle doit pouvoir disposer du "nerf de la guerre" et ils sont prêts à s'imposer les sacrifices nécessaires... En un mot, le temps est venu où non seulement l'on aurait honte de critiquer publiquement notre Association, mais l'on serait gêné de lui refuser, dans la mesure de ses moyens, l'assistance dont elle a absolument besoin. Voilà qui est plus que suffisant pour légitimer les pronostics les plus optimistes.

D'ailleurs depuis le jour où l'Exécutif a annoncé la tenue de sa prochaine "Journée", les encouragements ne nous ont pas manqué. L'on n'a qu'à lire les lettres que Nosseigneurs les Evêques ont adressées à notre Président-général, lettres que nous avons publiées en première page, la semaine dernière et que nous republions de nouveau cette semaine, au cas où quelques lecteurs les auraient perdues.

Lorsque Monseigneur l'Archevêque d'Edmonton nous encourage à tenir régulièrement des **"Journées de l'A.C.F.A." chaque année;**

lorsque Monseigneur l'Evêque de Saint-Paul souhaite que tous **"en profitent pour manifester d'une façon tangible leur estime pour l'A.C.F.A., leur appréciation du bon travail accompli et leur reconnaissance envers tous les ouvriers actifs, dévoués, judicieux et apôtres";**

lorsque Monseigneur le Vicaire Apostolique de Grouard affirme que **"l'A.C.F.A. est indispensable aux Canadiens de notre langue et de notre culture française et elle a toujours été un puissant appui pour la conservation de la foi en Alberta";**

lorsque ce même Evêque ajoute: **"Nous souhaitons qu'une nombre imposant de nos compatriotes voudront s'inscrire comme membres honoraires ou membres de soutien et que tous les autres voudront être au moins membres actifs. Sûrement que le don d'une journée de salaire par année n'est pas trop pour le maintien vigoureux de notre Association";**

lorsque des personnages aussi haut-placés nous offrent de tels encouragements, comment ne pas nous sentir stimulés à poursuivre le travail, sans s'arrêter devant aucune difficulté.

Très encourageant également, le rapport que nous a fait notre propagandiste à son retour des régions de Saint-Paul et Bonnyville; et nous ne doutons pas que le même succès couronnera son travail dans la région de la Rivière-la-Paix. Partout les Comités surgissent, les listes se dressent, le travail se partage... Et que dire de la merveilleuse réorganisation du cercle "Edmonton"?...

Tous attachent une importance capitale au résultat de cette "Journée de l'A.C.F.A.". Pour [illegible] propagandiste pour organiser un Secrétariat-permanent si indispensable, il nous faut de l'argent. Mais encore plus que l'argent, il nous faut la certitude que les Franco-albertains sont bien décidés de survivre et l'argument le plus éloquent, ce sont encore les sacrifices qu'ils s'imposeront. A l'avance, nous les en remercions chaleureusement.

J. P.

La Bible vous parle

Ne garde jamais rancune au prochain, quels que soient ses torts, et ne fais rien dans un mouvement de passion. (Eccli 10, 6) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

Jeunes de Saint-Paul, bravo et félicitations !

Les apôtres de la survivance catholique et française dans nos provinces minoritaires n'ont pas que des consolations; ça, tout le monde s'en doute bien. Mais il ne faudrait pas s'imaginer qu'ils n'ont que des épreuves, loin de là !

Pour ma part, j'ai éprouvé une très grande joie en recevant le Journal français de l'Ecole de Saint-Paul qui a pour titre "L'ACTION". Et je veux en remercier les responsables.

A ce bref témoignage de gratitude, je veux ajouter de chaleureuses élicitations.

Félicitations pour le titre de cette Revue, titre qui contient à lui seul tout un programme: tant qu'il y a de l'action il y a de la vie, tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir.

Félicitations pour la représentation vraiment artistique: ce n'est pas tellement facile de présenter une Revue qui plait à l'oeil, lorsque l'on ne dispose que d'un miméographe. Un coup d'oeil, même rapide, nous laisse soupçonner les heures de travail acharné que se sont imposés les artistes de "L'ACTION".

Félicitations surtout pour le contenu de la Revue: 26 pages de texte variés, écrits en excellent français et où l'on sent la fraicheur et l'enthousiasme de la jeunesse étudiante de Saint-Paul.

Je laisse aux spécialistes en éducation le soin de soupeser l'excellente influence qu'un tel journal peut avoir dans un milieu étudiant. Pour ma part, je souhaiterais qu'une copie de "L'ACTION" puisse tomber dans les mains de tous ces pessimistes qui cherchent à couvrir leur indolence et leur paresse en répétant, même à ceux qui ne veulent pas les entendre: "A quoi bon tant se débattre... il est trop tard... nous sommes perdus... la jeunesse n'a plus l'âme française..."

Pour cet éclatant démenti, jeunes de Saint-Paul, bravo et félicitations !

J. P.

Et le Congrès de la Relève Albertaine.

Puisque nous en sommes à parler des jeunes comment ne pas attirer l'attention de nos lecteurs sur ce qui s'est passé à Falher durant la dernière fin de semaine: nous voulons parler du Congrès de la Relève Albertaine.

Malgré notre ardent désir, il nous a été impossible d'assister à ces Assises solennelles, mais nous avons vu à ce qu'un reportage détaillé soit préparé et c'est avec un très vif plaisir que nous le publierons.

Mais avant même d'avoir pris connaissance de ce reportage, nous savons qu'il s'y est fait du beau travail et nous tenons à présenter nos félicitations aux organisateurs du Congrès. Si, comme il convient, cette organisation s'est effectuée sous la surveillance de quelques éducateurs il n'en reste pas moins que le gros travail a été imaginé et réalisé par les jeunes eux-mêmes. Seuls, ceux qui ont un peu d'expérience dans l'organisation de tels Congrès peuvent se faire une idée des heures de travail que celà a dû exiger, travail qui nécessairement s'est accompli en dehors des heures de classe. Et tout cela pour se procurer l'occasion de se rencontrer, de se mieux connaître, de mettre en commun les problèmes, de découvrir les meilleurs solutions, de déterminer un plan d'action commun. Si ce n'est pas là, de la part de nos jeunes, une brillante manifestation d'attachement à la culture française, je me demande ce que ce peut bien être.

Chose certaine, pour nous les adultes, ce doit être un précieux encouragement. Il arrive souvent qu'inconsciemment, nous nous demandons: "Et quand nous n'y serons plus, qui donc continuera le travail?..."

Qui?... Tout simplement ces jeunes de la Relève qui se préparent, dans l'étude et dans l'apprentissage de l'organisation, qui se préparent aux tâches que nous leur laisserons.

J. P.

— La récompense d'une bonne action, c'est de l'avoir faite. (Sénèque)

* * *

— La grandeur des actions humaines se mesure à l'inspiration qui les fait naître. (Pasteur)

* * *

— Vivre, c'est agir et toujours servir. (Devise de l'aviateur Mermoz)

* * *

— On ne vaut que par ce qu'on fait. (Foche)

* * *

— Pensez comme si vous alliez mourir; agissez comme si vous étiez immortel. (M. Blanchotte)

* * *

— Agir en homme de pensée et penser en homme d'action. (Henri Bergson)

* * *

— Les hommes placent bien en deçà de leur puissance les bornes de leur activité. (W. James)

* * *

— Plus vous serez pris par l'action, plus il vous faudra être une âme de contemplation. (Marie de Vésins)

* * *

— Mettre dans chacune de mes actions, le même amour que je mettrais pour aller au martyre. (Charles de Foucauld)

* * *

— La grandeur n'est pas dans l'acte; elle est dans la manière de l'accomplir. (Napoléon)

* * *

— Toujours là ! Jamais las !

* * *

— L'égoïste n'admire pas: admirer, c'est sortir de soi pour entrer chez les autres. (E Langlois)

Chronique nationale

Géralde Lachance écrit à un ami de France

(Spécial à "La Survivance")

Monsieur Mercel Durand,
Français moyen,
France.
Moncher Marcel,

Tu ne saurais imaginer tout le plaisir que j'éprouve à t'adresser cette lettre. C'est merveilleux tu sais de pouvoir emprunter le même verbe, de pouvoir communiquer l'un avec l'autre à plus de cinq mille milles de distance, tout comme si nous étions réunis dans un petit boudoir. Sais-tu Marcel que tu es un chanceux de vivre tout près de Paris, tout près de cette ville que nous aimons tous car tu sais, nous l'aimons bien et pour deux raisons surtout: la première c'est que Paris est une ville magnifique et la seconde c'est que ce sont nos ancêtres tout comme les tiens qui l'ont construite.

Nous sommes toujours très heureux de recevoir au Canada tous les grands hommes qui viennent ici... il n'y a pas très longtemps nous avions le plaisir d'accueillir monsieur Auriol, monsieur Mendès-France, l'abbé Pierre et bien d'autres; certains sont même venus à Edmonton comme M. de Gandillac qui était ici il y a une quinzaine. Nous aimons bien aussi déguster le bon vin que tu nous envoie; parfois même nous pouvons goûter à certains de tes fromages !

Sais-tu Marcel ce qui m'a le plus enthousiasmé dernièrement? Et bien c'est la fondation de l'Union Culturelle Française dont l'initiative revient, avouons-le, à des Canadiens. Comme tu en as sans doute entendu parler, cette Union a pour fonction de grouper tous les gens qui, à travers le monde, professent de l'attachement pour la culture française.

C'est bien difficile à définir la culture française mais il me semble qu'entre toi et moi nous pourrions peut-être dire que c'est cette certaine formation de l'esprit qui nous fait accéder à un monde meilleur. Arnold Toynbee n'a-t-il pas déjà dit d'ailleurs que les Français étaient le peuple le plus civilisé du monde?

Tu me demandais dans ta dernière lettre comment se débrouillaient les Français qui sont venus s'établir au Canada au cours de ces dernières années. Je ne saurais te répondre avec précision car comme tu t'en doutes, le problème est complexe. Le Canada est presque par définition un pays d'immigration et nous nous attendons à ce que ceux qui viennent ici, y viennent pour y demeurer. Les Français qui désirent venir s'établir ici réussissent habituellement fort bien quand ils ont le courage d'accepter au début des tâches parfois bien ingrates. Ce qui fait le plus de tort à mon avis aux Français qui veulent venir s'établir chez nous, ce sont les aventuriers qui ne séjournent au Canada que durant quelques années et dans le seul but d'amasser un certain pécule. Quant à ceux qui demeurent, ils se divisent en deux catégories: ceux qui sont heureux et ceux qui ne le sont pas. Ceux qui sont heureux sont ceux qui se canadianisent (l'affreux mot) et ceux qui ne le sont pas sont les éternels émigrés, ceux pour qui leur pays d'adoption demeurera toujours inférieur à celui qu'ils ont quitté. A mon avis Marcel tous ceux qui voyagent, en général, se doivent d'oublier leur terre natale, de ne point calculer en fraction de France ou en fraction de Canada et d'établir une échelle des valeurs vraies ! Si par exemple un émigré juge son nouveau pays d'adoption d'après la France, il est évident que le premier sera toujours déficitaire car on ne trouvera jamais sur son sol ce qu'on trouve dans le pré carré... c'est une La Palissade mais il est étonnant de constater qu'elle a cours de nos jours !

Nous vivons dans un monde où les beaux et grands principes ne sont malheureusement pas la seule devise et si nous voulons que nos deux peuples se comprennent mieux il est impérieux à mon avis que les échanges internationaux se multiplient et pas seulement au niveau culturel... Je vais te raconter deux petites expériences très banales mais que j'ai peine à m'expliquer. Chaque fois que je vais faire mes emplettes je remarque toujours au rayon des fromages laitiers des fromages danois, des fromages hollandais, des fromages américains bien sûr mais très rarement des fromages français qui pourtant sont de beaucoup les meilleurs; au rayon des chocolats c'est la même chose; nos rues sont encombrées de Volkswagons mais très rarement y voyons-nous des Renaults. Tu y es pour peu et moi de même c'est évident, mais je me demande si chacun de notre côté nous essayions d'intéresser nos fabriquants et nos marchands à porter une plus grande attention aux marchés d'outre-atlantique, nous n'obtiendrions pas par surcroît le rapprochement intellectuel que nous souhaitons. Certains pourront dire que le Canada a besoin de la France tandis que cette dernière peut fort bien se passer de nous. Je ne le crois pas, et voici pourquoi: avec les échanges internationaux qui sont accélérés par le développement de la science, l'isolement du siècle dernier n'est plus possible, et de plus en plus nous assistons à la formation de blocs ethniques, le bloc saxon, le bloc slave, le bloc chinois, etc... qui mettent en danger les cultures mêmes dont les assiettes sont les mieux établies. Voilà pourquoi je crois que l'Union Culturelle Française, que l'Institut Franco-canadien, que l'Alliance française, sont de grandes choses et qu'il faut les compléter par des échanges commerciaux plus nombreux.

Il me faut terminer cette lettre, par beaucoup trop courte quand on réalise tous les sujets qui y ont été abordés, mais j'ai bon espoir qu'elle t'a brossé un tableau assez juste de notre conception de tous ces problèmes qui nous intéressent.

Au revoir donc mon cher Marcel et puissent les plus importants de nos voeux se réaliser dans un proche avenir.

Géralde Lachance

P.S. — J'ai toujours bon espoir de recevoir cette bonne bouteille de Clos-Sainte-Odile que tu m'as déjà promise.

LES LETTRES

Un livre qui a cent ans: "Leaves of Grass"

Il y a cent ans cette année, Walt Whitman publiait le livre qui allait porter son nom aux quatre coins du monde: **Leaves of Grass.** Un mince recueil de poèmes, mais de poèmes qui ne ressemblaient à rien de ce que l'on connaissait jusque là. Des vers qui n'en étaient pas, d'amples et robustes stances qui bousculaient les prosodies traditionnelles, sans souci de la rime ou des mètres acceptés, d'une fantaisie qui frisait l'irresponsabilité, mais d'une langue saine et forte, où l'ampleur de la pensée et le sentiment de l'universel traduisaient la personnalité dynamique d'un homme qui voulait, à lui seul, interpréter l'Amérique et son peuple. L'ouvrage n'eut d'abord aucun succès. Personne ne le voulait lire et les libraires refusaient de le vendre. L'auteur le colportait lui-même de boutique en moutique, et les commerçants n'étaient pas loin de lui croire des araignées au plafond. Sa famille même l'estimait étrange, incompréhensible. Whitman avait trente-six ans, et sa réputation d'homme sur lequel on ne peut compter, dans les choses ordinaires de la vie pratique, était établie. Il n'avait vécu que pour l'oeuvre qu'il portait en lui. Il l'offrait enfin à l'univers et l'univers la rejetait. Quatre-vingt-quinze pages de poésie qui offrait l'apparence d'une prose extravagante, à laquelle le lecteur moyen en comprenait rien. Un livre mince, mais énorme par le format; un in-quarto à la typographie fantaisiste, avec de large marges et autant de points de surpension que de mots.

* * *

Si la **Tribune** de New-York lui consacra un premier article à la fois sympathique et réticent, non signé, mais vraisemblablement dû à Charles-A. Dana, c'est Emerson qui reconnut l'immense talent et les dons, le don plutôt, d'un auteur qui surgissait comme une force de la nature, Ralph-Waldo Emerson, le sage de Concord, professeur à Harward et conférencier, philosophe et père du transcendantalisme, le grand nom et l'influence primordiale de l'époque. Il écrivit à Whitman, en date du 21 juillet 1855, une lettre enthousiaste où il disait sa joie de l'avoir lu, louait son originalité, le grandiose de ses vues et son courage pour les exprimer. Dès lors, le poète était lancé. On se tourna vers lui avec une curiosité nouvelle. Si l'on n'accepta point son message du jour au lendemain, on ne nia point l'existence et l'importance de ce message. Whitman finit par atteindre son public, ou du moins une partie. Après un siècle, il reste le grand et tumultueux poète de son temps et de son peuple. Son influence s'exerça jusqu'en Europe, et ce n'est un secret pour personne que la fameuse stance de Claudel en France procède de Whitman. Le poète est lu et ses oeuvres furent traduites ou étudiées sous tous les ciels, aussi bien en Scandinavie qu'en Russie, en Amérique latine qu'en Israël.

* * *

Whitman avait exercé nombre de métiers et parcouru de long en large le territoire des Etats-Unis, ce qui lui avait donné une expérience peu commune des hommes et du pays. Il fit un certain apprentissage en typographie, qui lui servit quand vint le temps d'imprimer **Leaves of Grass.** Il se tenait dans l'atelier des frères Rome à Brioklyn, au coin des rues Cramberry et Fulton, pour, surveiller la composition de son livre, et il s'installa lui-même à la case pour indiquer la disposition qu'il voulait à son texte. On n'ignore pas qu'il avait été journaliste, rédacteur en chef du **Daily Eagle** de Brooklyn, disparu en mars 1955, à la suite de difficultés ouvrières et financières, les unes entraînant les autres, la même année que le célèbre recueil de Whitman connait son centenaire. Né le 31 mai 1819, celui-ci était fils d'un menuisier qui s'appelait comme lui Walter. Il comptait à la maison neuf frères et soeurs, dont la plupart ne le comprenaient pas et ne soupçonnèrent jamais son génie. La première édition de **Leaves of Grass** ne contenait que douze longs poèmes, auxquels l'auteur ajouta dans les versions subsèquentes de 1856 et 1860, plus tard aussi jusqu'au jour où le message à ses compatriotes lui parut complet. Whitman était un pur romantique, teinté en plus de transcendantalisme, et il n'est pas étonnant qu'Emerson lui ait accordé ses bénédictions dès ses débuts, qui d'ailleurs n'étaient pas quelconques. Whitman mourut le 26 mars 1892, non sans avoir été à Camden, N.J., le tombeau où il entendait reposer.

L'Illettré.

Pie XII donne l'absoute à une messe de requiem

Cité du Vatican. (CCC) — Une messe traditionnelle de requiem à la mémoire des cardinaux décédés depuis un an a été célébrée le 5 novembre, en la présence du Saint-Père, en la chapelle Sixtine.

S.S. Pie XII, qui est revenu de Castelgandolfo pour la circonstance, a lui-même donné l'absoute à l'issue de la messe, célébrée, par Son Em. le cardinal Clément Micara, vicaire de Rome.

Les membres du Sacré-Collège décédés depuis un an sont: les cardinaux Joseph Bruno, préfet du Tribunal de la Signature apostolique (10 novembre 1954); Jean-Gualbert Guevara, archevêqne de Lima, Pérou (26 novembre 1954); Jean de Jong, archevêque d'Utrecht, Hollande(8 septembre 1955); et Théodore Innitzer, archevêque de Vienne, Autriche (10 octobre 1955).

Les Canadiens mangent en moyenne 14 livres de poisson par année.

Dignitaires de l'Eglise

A la proclamation de la nouvelle république

Saïgon, Vietnam-Sud. (CCC) — "Demandons la protection divine", telle est la prière formulée par le nouveau président catholique du Vietnam-Sud, lors de la proclamation de l'avènement de la république en son pays.

Parmi les dignitaires présents à la cérémonie sur l'invitation du président, on remarquait des prélats vietnamiens, dont deux évêques du Vietnam-Nord qui résident actuellement à Saïgon, et le nouveau vicaire apostolique de Cantho. Une foule de réfugiés catholiques du Nord se mêlaient à la foule joyeuse.

Pour les catholiques de Saïgon, l'éclat de cette journée était assombri par le maintien de la censure de toutes les nouvelles concernant Mgr Simon Nguyen Van Hien, que le Pape a nommé récemment vicaire apostolique de Saïgon marque une étape dans l'évolution de l'Eglise au Vietnam. Le président Diem n'a pas désisté à l'autorité du Saint-Siège en la matière, mais il aurait demandé que la nomination fût changée. Entre temps, il semble s'attendre que la nomination soit suspendue, quoiqu'elle ait été faite, notifiée et acceptée oficiellement il ya quelques semaines.

Le censure officielle a supprimé cette nouvelle ainsi que l'annonce de la démission de Son Exc. Mgr Jean Cassaigne comme vicaire apostolique de Saïgon.

La valeur annuelle moyenne de la production de miel au Canada de 1943 à 1952 a été de $5,932,000.

Nosseigneurs les Evêques approuvent notre "Journée de l'A. C. F. A."

Evêché Bishop's Residence

Edmonton, Alta 13 octobre 1955

Cher M. Déchène:

J'accuse réception de votre lettre du 6 courant pour m'informer que l'Association canadienne-française de l'Alberta tiendra sa "Journée de l'A.C.F.A." vers la fin de novembre et probablement le 20 novembre.

Il me fait plaisir d'apprendre cette décision parce que depuis quelque temps l'Association n'a pas reçu la même attention auprès de la population canadienne-française.

J'espère que comme président-général, vous verrez à ce que ces journées se tiennent régulièrement; autrement l'intérêt baissera et il est à craindre que l'Association ne dévie de ses buts et qu'elle n'enregistre plus de progrès.

J'espère aussi que l'Association fera tout en son possible pour promouvoir les intérêts de la langue française, tant pour sa grande valeur culturelle que pour des raisons patriotiques

On ne peut pas dire que les grandes villes ne sont pas importantes; mais l'Association devrait porter ses efforts surtout vers les centres ruraux. Sans doute la vie est plus commode dans les villes, mais s'il n'y a pas dans les centres ruraux de maîtres et maîtresses dévoués, le travail fait dans les villes manquera de fondement.

Priant Dieu de bénir votre journée, je demeure,
Votre tout dévoué en N.-S.

+J. H. MacDonald

† J.H. MacDonald,
Archevêque d'Edmonton

Evêché Bishop's Residence

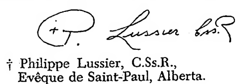
Saint-Paul, Alta le 25 octobre 1955.

Cher Monsieur le Président,

Depuis le dernier Congrès général de l'A.C.F.A. à Edmonton, un grand et beau travail a été accompli. J'en suis heureux et fier, et je veux profiter de cette circonstance pour vous exprimer à vous et à tous vos collaborateurs, mes plus sincères félicitations. Je veux aussi présenter mes remerciements à qui de droit, puisque notre diocèse de St-Paul a largement bénéficié de ce renouveau de vie et d'activités.

Voici maintenant la Journée de l'A.C.F.A. qui s'approche. Je me fais un devoir de souhaiter le succès le plus complet à cette journée. Tous j'en suis certain en profiteront pour manifester d'une façon tangible leur estime pour notre A.C.F.A. leur appréciation du bon travail accompli, et leur reconnaissance, envers tous ses ouvriers actifs, dévoués, judicieux et apôtres.

A vous et à tous les membres de l'Exécutif l'assurance de mes sentiments les meilleurs et de mon entier dévouement!



† Philippe Lussier, C.Ss.R.,
Evêque de Saint-Paul, Alberta.

Evêché Bishop's Residence

McLennan, Alta le 5 novembre 1955.

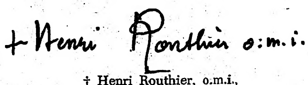
Cher Monsieur le Président,

Je suis heureux que notre Association Canadienne-Française de l'Alberta ait décidé de tenir sa Journée de perception le 20 novembre prochain. A son dernier Congrès, il fut décidé que l'on engagerait un Secrétaire propagandiste permanent afin de réorganiser les Cercles locaux et intéresser plus activement tous nos compatriotes de la Province. L'A.C.F.A. est indispensable aux Canadiens de notre langue et de notre culture française et elle a toujours été un puissant appui pour la conservation de la foi des nôtres en Alberta. C'est elle qui a pris les principales initiatives de notre conservation nationale. Nous ne pourrons jamais assez remercier les membres de l'Exécutif qui lui ont consacré pendant plus d'un quart de siècle leur temps et leur intelligence afin de garder le plus intact possible le dépôt de la foi et de la langue.

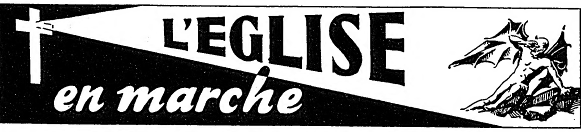
Mais afin que notre Association puisse continuer ses efforts et réaliser davantage ses objectifs, il lui faut maintenir un secrétariat actif. Ceci requiert des fonds substantiels qui sans grever indûment qui que ce soit, exigent cependant la générosité de tous les nôtres. Nous souhaitons qu'un nombre imposant de nos compatriotes voudront s'inscrire comme membres honoraires ou membres de soutien et que tous les autres voudront être au moins membres actifs. Sûrement que le don d'une journée de salaire par année n'est pas trop pour le maintien vigoureux d'une Association qui a tant fait pour nous et qui pourrait tellement plus encore si tous se donnaient la main pour lui assurer une activité croissante.

J'engage tous nos Curés du Vicariat de Grouard à encourager fortement leurs paroissiens de langue française à donner généreusement à notre A.C.F.A. en cette Journée du 20 novembre prochain. On peut être assuré qu'ils bénéficieront directement ou indirectement bien au dela du sacrifice des quelques dollars qu'ils voudront souscrire. Je suis convaincu que chacune de nos Communautés religieuses de langue française d'hommes et de femmes voudront également soutenir très substantiellement notre Association.

Je tiens à vous transmettre par notre paroisse de McLennan mon chèque de $25.00 pour cette oeuvre si importante.



† Henri Routhier, o.m.i.,
Evêque de Naissus,
Vic. Apost, de Grouard.



La réhabilitation de Jeanne d'Arc

Londres. (CCC) — Sous le patronage de Son Em. le cardinal Griffin, archevêque de Westminster, et de sir Gladwynn Jebb, ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris, une délégation britannique participera officiellement aux cérémonies qui se dérouleront au mois de juin 1956, pour commémorer le 500e anniversaire de la réhabilitation de Jeanne d'Arc.

Moscou s'assure de nouvelles positions clés

Varsovie. — Pour tenir la Pologne solidement en main, Moscou vient de mettre à la disposition de Varsovie 200 experts dont 80 spécialistes de "l'organisation" sont destinés au parti communiste et aux syndicats. Ils ont été affectés à Varsovie et à Lodz où, de l'avis de Moscou, les cadres du parti ne sont pas dignes de confiance. La Commission pour la Sûreté de l'Etat a été placée tout entière sous contrôle soviétique. Dans l'armée, le maréchal Rokossovsky a conservé sa situation intacte, mais le général soviétique Antonov devient chaque jour plus puissant.

Une revue protestante et l'oeuvre de l'abbé Pierre

Paris. (CCC) — Le dernier numéro de l'hebdomadaire protestant français "Réforme" a publié un texte au sujet de l'oeuvre de l'abbé Pierre, l'apôtre des sans-logis.

Après avoir énuméré toute l'oeuvre entreprise par l'abbé Pierre en faveur des pauvres et des sans-logis français et mentionné qu'à l'heure actuelle l'oeuvre a rassemblé près de 600 milliard de francs, le même hebdomadaire déclare:

"Tel est le bilan à ce jour. Après cela on peut évidemment critiquer l'initiative du camp du pont de Sully; mais il a secoué l'inertie des organes administratifs qui viennent de s'engager à reloger les familles du camp. Si le camp n'avait pas existé, sur le problème particulier qu'il a posé, l'administration se serait reposée."

Conférences catholiques dans un camp de Jeunesse protestante

Lomé. — La Mission Evangélique de Lomé ayant organisé un camp de Jeunesse protestante, demanda à la Direction des Oeuvres catholiques du V.A. de Lomé des conférenciers pour des entretiens sur "la campagne anti-alcoolique" au Togo, et aussi sur le Catholicisme, l'Eglise, les Sacrements, le culte de la Ste Vierge, les Oeuvres par rapport au Salut, etc.

M. Guais, membre d'"Ad Lucem", Directeur du Secrétariat social de Lomé fit un exposé sur le premier sujet. Le Père Gbikpi, du clergé togolais, donna deux Conférences sur les autres sujets. La directrice du camp remercia le Père conférencier pour ses exposés et se dit heureuse que ces séances aient eu lieu dans une atmosphère de charité réciproque et de franche recherche de la vérité.

Un évêque démissionnaire chez les lépreux

Saïgon. (CCC) — Son Exc. Mgr Jean Cassaigne, de la Société des Missions Etrangères de Paris, qui a démissionné récemment comme vicaire apostolique de Saïgon, au Sud-Vietnam, retournera vivre dans une institution pour lépreux qu'il a fondée en 1929.

Mgr Cassaigne, qui a vu la population catholique du vicariat de Saïgon grimper de 130,000 à 700,000 par suite de l'établissement de la grande majorité des réfugiés du Nord-Vietnam dans ce territoire, est maintenant âgé de 60 ans et souffre de maladie chronique. Un prêtre vietnamien a été nommé pour lui succèder au siège de Saïgon.

Mgr Cassaigne a demandé au Saint-Siège la permission de se retirer non en France, sa patrie, mais dans l'institution pour lépreux qu'il a fondée à Djiring, au nord de Saïgon. Il sera l'aumônier de 120 lépreux et des soeurs de Charité de Saint-Vincent-de-Paul qui en prennent soin.

"Les Chrétiens et la paix en Algérie"

Alger. — A la suite de la lettre collective de l'Episcopat algérien: "Les Chrétiens et la paix en Algérie" rendue publique le 22 septembre, 42 élus musulmans ont donné à la presse une seconde motion, destinée à l'Episcopat d'Algérie et au grand Rabbin d'Alger, dont voici le texte:

"Les élus musulmans d'Algérie réunis ce jour 26 septembre 1955 se plaisent à constater que les plus hautes autorités religieuses de ce pays ont, en termes formels, reconnu la nécessité de respecter la dignité des populations d'Algérie sans distinction d'origine.

"Ils sont reconnaissants à ces mêmes autorités d'avoir défini les devoirs de chacun des éléments de la population vis-à-vis de l'autre et rappelé aux autorités temporelles les devoirs de leur charge."

Portrait de Mao-tse-tung sur le maître-autel

Hong Kong. (CCC) — Un grand portrait de Mao-tse-tung est maintenant suspendu au dessus du maître-autel de l'église du Christ-Roi à Shanghaï.

Cette église, que dirigeaient les Jésuites américains, était l'une des plus fréquentées dans cette ville chinoise.

Le drapeau communiste chinois flotte sur le carmel de Shanghaï; les moniales sont demeurées dans leur cloître, sous surveillance, et on ne permet plus qu'un prêtre aille y célébrer la messe.

Mots croisés de "La Survivance"

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1										■	
2			■				■		■		
3											
4			■		■			■		■	
5					■		■				■
6				■							
7		■				■		■		■	
8				■							
9		■		■					■		
10						■			■		■
11				■							

HORIZONTALEMENT

1 — Qui affecte la même forme.
2 — Sans ornement — Longue ceinture en soie des Japonais — Parcouru des yeux.
3 — Ragoût de plusieurs sortes de viandes réchauffées.
4 — Diphtongue — Onze.
5 — Mari de Bethsabée — Fille de Cadmus.
6 — Démonstratif — Avertissement mêlé de reproches.
7 — Adresse.
8 — Oignon d'une odeur très forte — Enfouit.
9 — Souverains — En les.
10 — Suspension des hostilités—Voyelles jumelles.
11 — Agent politique de Louis XV — Qui sonne.

VERTICALEMENT

1 — Qui ne se soucie et ne s'affecte de rien (fém.).
2 — Linceul dans lequel on ensevelit un mort — Lettre grecque.
3 — D'Italie.
4 — Personne nonchalante.
5 — Longue ceinture en soie des Japonais — Unité de mesure pour le bois de chauffage (pl.).
6 — Raide, peu flexible — Abréviation de numéro.
7 — Diphtongue — Impulsion qui détermine le mouvement.
8 — Cri sourd d'un homme qui frappe un coup — Fille d'Inachos — Père de Jason.
9 — Faire don.
10 — Mesure itinéraire chinoise — Dialecte du langage provençal — Viscère double.
11 — Artifice pour tromper — Epoques.

Solution de la semaine dernière

S	O	M	A	T	O	L	O	G	I	E
E	S	U	S	■	L	A	I	■	O	S
R	E	■	■	V	I	L	■	M	■	■
B	I	E	N	■	V	O	M	I	T	O
O	L	L	U	R	E	■	I	■	E	■
C	L	E	■	A	S	B	E	S	T	E
R	E	V	E	R	■	U	T	■	E	S
O	■	E	T	E	■	■	T	E	S	T
A	S	■	E	T	R	I	E	R	■	■
T	E	S	T	E	R	■	■	R	I	O
E	T	R	E	S	■	L	I	E	N	S

La dernière soeur survivante de S. Thérèse

Lisieux. (CCC) — Les Carmélites de Lisieux, France, vont fêter, le 24 février 1956, le 60e anniversaire de vie religieuse de la dernière soeur survivante de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, la R.S. Geneviève de la Sainte-Face.

On sait que quatre filles de M. et Mme Martin entrèrent au Carmel: Pauline, devenue mère Agnès de Jésus et "petite mère" de Thérèse; Marie devenue soeur Marie du Sacré-Coeur; Thérèse; et enfin Céline, devenue soeur Geneviève de la Sainte-Face.

Leur soeur Léonie entra à la Visitation de Caen.

Décès de la fondatrice des Soeurs de Maryknoll

Maryknoll. — La Fondatrice des Soeurs de Maryknoll, T. Révérende Mère Marie-Joseph, est décédée le dimanche 9 octobre à Maryknoll (N.Y., Etats-Unis). La Congrégation des Srs de Maryknoll est destinée uniquement aux Missions. Fondée en 1917, elle compte déjà plus de 1,000 religieuses et a des maisons en Extrême-Orient, en Océanie, à Ceylan, au Tanganyika et en Amérique du Sud.

Les étudiants catholiques français

Condamnent les actes de répression collective

Paris. (CCC) — Comme chaque année, les responsables de la Fédération française des étudiants catholiques ont tenu à Yerres (Seine-et-Oise) leur Conseil fédéral.

Une des plus importantes conclusions de ses journées concernant le rappel du contingent en Afrique du Nord et la participation de jeunes soldats à des actes de répression collective: grave problème qui peut déchirer les jeunes chrétiens rappelés sous les drapeaux. Aumôniers et responsables de F.F.E.C. affirment notamment qu'un chrétien doit désapprouver la répression collective et ne saurait en aucun cas s'associer à de tels actes que la morale réprouve. A ce propos, ils rappellent les paroles de S.S. Pie XII: "Il n'existe aucun droit, aucune obligation, aucune permission d'accomplir un acte en soi immoral, même s'il est commandé, même si le refus d'agir entraîne les pires dommages personnels."

Le journel "La Croix" a noté à ce sujet: "Il est nécessaire et c'est aussi à l'honneur de la conscience française, que l'on puisse librement condamner et donc prévenir ces abus malheureux d'une guerre. Mais l'insistance unilatérale sur les répressions collectives laisserait croire que ces abus sont nombreux et que, d'une manière habituelle, les jeunes du contingent y soient exposés. N'est-ce pas mettre notre patrie en accusation?... Rien ne serait plus injuste envers l'oeuvre de la France... Cette condamnation... devrait comporter, en raison d'événements récents et du climat psychologique, l'affirmation de l'obéissance à l'autorité politique qui convoque les jeunes soldats et à l'égard de l'autorité militaire qui les utilise pour une oeuvre de pacification."

Nouvelles données sur l'Eglise en Espagne

391 causes de béatification et de canonisation

Madrid. (CCC) — Le Bureau général d'information et de statistique de l'Eglise en Espagne, organisme créé il y a cinq ans par la Conférence des métropolitains, vient de publier un supplément au "Guide de l'Eglise" qui complète le premier volume paru en 1954 en y ajoutant des données très intéressantes d'information et de statistique.

Dans le fascicule récemment publié on trouve une liste complète des causes de béatification et de canonisation d'Espagnols dont s'occupe actuellement la Sacrée Congrégation des Rites, qui sont au nombre de 391; une biographie sommaire des 77 prélats formant l'Episcopat espagnol, une liste des institutions d'enseignement primaire et secondaire dirigées par des religieux, et une statistique des 869 journaux et revues appartenant à l'Eglise et aux organisations apostoliques.

Il y a aussi supplément au recensement des fidèles de toutes les paroisses d'Espagne publié dans le premier volume et les résultats des enquêtes faites dernièrement par les évêques de Ciudad Rodrigo et de Bilbao au sujet de l'accomplissement des préceptes dominical et pascal.

Dom Fulgence Fortier élu premier abbé de la Trappe de Saint-Norbert

La bénédiction abbatiale a eu lieu dimanche dernier.

Saint-Boniface, Man. (CCC) — Le R.P. Dom Fulgence Fortier, o.c.s.o., a été élu abbé de la Trappe de Notre-Dame-des-Pr airies, à Saint-Norbert, Man., qui vient d'être élevée au rang d'abbaye. Il a reçu la bénédiction abbatiale le dimanche 13 novembre.

Le T.R.P. Dom Pacôme Gaboury, o.c.s.o., abbé de la Trappe de Notre-dame-du-Lac, à Oka, a présidé l'élection de ce premier abbé. Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevèque de Saint-Boniface, présida à la bénédiction abbatiale.

Le nouvel abbé est le fils de M. et de feu Mme Wilfrid Fortier, de la paroisse Très-Saint-Rédempteur de Chaudière-Station (Lévis); après ses études classiques au juvénat des Rédemptoristes de Sainte-Anne-de-Beaupré, il entra tout d'abord au noviciat de cette congrégation, puis à la Trappe d'Oka en 1934. Il a été ordonné prêtre le 21 décembre 1940. Il est le frère du R.P. Robert Fortier. C.Ss.R., ancien missionnaire en Indochine.

Depuis un an et demi il était prieur de la Trappe de Notre-Dame-des-Prairies, qui, de prieuré qu'elle était, vient de passer au rang d'abbaye par décision du Chapitre général des Trappistes (ou Cisterciens) de la stricte observance, tenu à Cîteaux, en France.

On a choisi le 3 novembre comme date de la bénédiction du premier abbé, parce que le présent abbé de la Trappe d'Oka, sous la dépendance de laquelle se trouvait jusqu'ici le prieuré de Saint-Norbert, a lui-même reçu la bénédiction abbatiale un 13 novembre, en 1913.

La Trappe de Saint-Norbert, fondée en 1892, compte une quarantaine de moines.

L'élévation de ce monastère au rang d'abbaye porte à 7 le nombre des abbayes d'ordres masculins au Canada. On compte en effet au pays des abbayes de Trappistes à Oka, Mistassini et St-Norbert; des abbayes de Bénédictins à à St-Pierre-de-Muenster, Sask., à St-Benoit-du-Lac et Westminster, C.-B., ainsi que l'abbaye des Cisterciens de l'Immaculée-Conception à Rougemont.

Envoyé du Saint-Siège en Ethiopie

Cité du Vatican. (CCC) — Un envoyé spécial représentera S.S. Pie XII aux fêtes qui marqueront le 25e anniversaire du couronnement de l'empereur Hailé Sélassié, d'Ethiopie, venu au Canada l'an dernier.

L'envoyé papal sera Mgr Jacques Martin, d'origine française, attaché au Secrétariat d'Etat du Vatican; Mgr Joseph Moioli, de la Sacrée Congrégation pour l'Eglise orientale, l'accompagnera.

Nouveau gérant

—Vous avez annoncé que ce restaurant est maintenant sous une nouvelle direction, mais c'est encore le même gérant que je vois.

—Oui, mais il est marié hier.

Si... l'Association Canadienne-Française de l'Alberta.. n'existait pas...

Qui donc...

- Organiserait des Concours de français dans nos Ecoles bilingues?
- Recueillerait et distribuerait des Bourses aux élèves de langue française qui désirent fréquenter la faculté d'Education?
- Compléterait la formation de nos instituteurs et institutrices bilingues?
- Grouperait nos instituteurs et institutrices bilingues en une Association bien à eux?
- Tiendrait un "bureau de placement" pour les instituteurs et institutrices bilingues?
- Surveillerait les intérêts du français dans l'organisation scolaire et dans les programmes?
- Perfectionnerait l'enseignement du français dans nos écoles bilingues?
- Préparerait, avec l'approbation de l'Episcopat, des programmes de Catéchisme et organiserait des Concours d'enseignement religieux?
- Fonderait des bibliothèques scolaires et distribuerait des milliers de volumes?
- Organiserait la visite des écoles bilingues?
- Encouragerait la jeunesse albertaine à se grouper dans "La Relève"?
- Travaillerait à obtenir du français, ou au moins du bilinguisme dans tous les domaines?
- Aurait obtenu de Radio-Canada quelques programmes français avant l'établissement de notre propre poste?
- Aurait obtenu un permis et les fonds nécessaires à l'établissement de notre poste CHFA?
- Chercherait par tous les moyens possibles à intensifier chez les nôtres la culture française?
- Encouragerait les nôtres à se développer aux maximum afin de concourir, chacun dans sa sphère, à la grandeur de notre pays?
- Défendrait les nôtres contre les tendances assimilatrices d'un trop grand nombre de nos concitoyens de langue anglaise?
- Fournirait à nos compatriotes l'occasion de se rencontrer, afin de se mieux connaître, de se mieux aimer et de s'entraider?

Si... l'A.C.F.A. n'existait pas, il faudrait s'empresser de la fonder! Mais... l'A.C.F.A. existe depuis 30 ans et c'est un devoir pour tous les Franco-albertains de s'intéresser à ses activités et de l'aider financièrement, en souscrivant généreusement à sa Collecte annuelle.

Objectifs des Paroisses pour la "Journée de l'A.C.F.A."

Beaumont	300.00	Joussard	100.00
Bonnyville	500.00	LaCorey	150.00
Breynat	50.00	Lafond	180.00
Brosseau	50.00	Lamoureux	100.00
Calgary	175.00	Legal	600.00
Chauvin	120.00	Mallaig	150.00
Cold Lake	80.00	Marie-Reine et St-Isidore	100.00
Donnelly	300.00	McLennan	200.00
Eaglesham	80.00	Morinville	600.00
EDMONTON:		Nampa	50.00
Immaculée-Conception	600.00	Picardville	150.00
St-Joachim	700.00	Plamondon	150.00
St-Edmond	100.00	St-Albert	150.00
St-François	80.00	St-Edouard	125.00
Ste-Anne	80.00	Ste-Lina	125.00
Falher	500.00	St-Paul	700.00
Fort Kent	200.00	St-Vincent	150.00
Girouxville	300.00	Spirit River	50.00
Guy	150.00	Tangente	150.00
Jean-Côté	150.00	Thérien	150.00
		Végreville	150.00
		Vimy	250.00

Les Franco - Colombiens

VANCOUVER

Noces d'argent de M. et Mme Albert Lefebvre

Vingt-cinq ans! Noces d'argent! Ces petits mots tintent comme de joyeuses clochettes argentines. Depuis si longtemps qu'ils étaient dans la bouche de leurs enfants et de leurs amis, ils durent bien porter quelques échos indiscrets jusqu'aux oreilles des heureux jubilaires, M. et Mme Albert Lefebvre, qui célébraient dernièrement leur 25e année de vie conjugale. C'est tout un événement dans une famille et une paroisse qu'une pareille célébration. Aussi dans un secret mal contenu, se préparait-on à fêter de digne façon cet important anniversaire.

La fête de famille eut lieu le 10 novembre, veille du jour du Souvenir, à la maison de la famille Lefebvre, 2295 ouest, 16ème avenue, où vivent avec les jubilaires, leurs enfants, Wilfrid, Roland et Marguerite. Après avoir pris soin d'envoyer le couple diner en ville, parents et amis se hâtèrent de préparer une fête-surprise à laquelle participèrent des invités de choix. Parmi les nombreux et riches cadeaux offerts aux jubilaires, signalons d'abord celui des trois enfants, qui consistait en deux anneaux d'or, qui furent bénis le lendemain à la messe et servirent à la rénovation des promesses conjugales. Une magnifique gerbe de fleurs fut offerte au nom des Dames Auxiliaires de la paroisse. Les amis offrirent collectivement un riche plateau d'argent, sans compter les autres cadeaux individuels qui furent présentés alors aux deux époux.

L'ainé des enfants, Wilfrid, se fit l'interprète de tous, en offrant aux heureux jubilaires hommages, félicitations et voeux, auxquels répondit avec ce sens de pondération et de délicatesse qu'on lui a toujours connu, M. Albert Lefebvre. Le pasteur de la paroisse, le R.P. Z. Bélanger, y alla aussi de son compliment, en exprimant surtout son admiration, sa reconnaissance et sa fierté de posséder depuis le début des paroissiens de semblable prix.

La soirée se continua dans l'entrain et la gaité: ce furent de vraies réjouissances de famille. Le lendemain une cérémonie religieuse, très touchante dans sa simplicité, réunissait de nouveau ces parents et ces amis au pied des autels pour la messe de jubilé, célébrée par le R.P. Bélanger. Celui-ci reçut la rénovation des promesses de fidélité qu'échangeaient de nouveau après vingt-cinq ans de vie conjugale, M. Albert Lefebvre et son épouse, née Annette Filiatreault. Ils avaient pour témoins, M. et Mme Fernand Filiatreault, les mêmes qui, il y a 25 ans, leur servaient de garçon et de fille d'honneur.

Le R.P. Lemire, s.s.s., représentait la Fédération à titre d'Aumônier général.

Ces fêtes jubilaires qui ont souligné les vertus familiales de M. et Mme Lefebvre, nous donne l'occasion de rappeler brièvement mais avec reconnaissance, tout ce que le groupe canadien-français de la Colombie et en particulier la paroisse St-Sacrement de Vancouver, doit aux ressources et au dévouement de ce couple de citoyens et paroissiens modèles. Nous ne parlerons pas de leur exemplaire piété de peur de blesser leur modestie. Mme Lefebvre a toujours pris une part active à toutes nos oeuvres et organisations paroissiales. M. Lefebvre de son côté a été pendant de nombreuses années la cheville ouvrière de l'Organisme, vital pour la survivance française en Colombie, à savoir la Fédération des Cercles canadiens-français, dont il fut le pilote avisé et prudent pendant quatre termes consécutifs à titre de président. Entre temps il trouvait moyen de participer activement aux travaux de l'Association d'éducation, du Conseil des Ecoles catholiques diocésaines, du Comité paroissial de St-Sacrement et de la Caisse populaire, dont il devint président. Il est aussi de nouveau rentré dans le Conseil de la Fédération. C'est dire la somme de travail qu'il a jusqu'ici fourni, les services qu'il a rendus et dont on est sûr de bénéficier encore de son dévouement et de sa compétence et de sa judicieuse expérience.

Ajoutons que dans sa vie civile et sa profession, M. Lefebvre, qui est un habile ingénieur machiniste, est un actif travailleur de grande compétence. Il est maintenant spécialiste en freins de chemin de fer, sous la raison sociale de Air Brake Repairs Ltd depuis 1950.

Au delà des cadres de la famille et de la paroisse, c'est donc à bon droit toute la colonie française de la Colombie qui étend à M. et Mme Albert Lefebvre, ses hommages de reconnaissance et ses souhaits de bonheur conjugal et familial, de fructueuse carrière: Ad multos annos.

Prêtres en visite

Parmi les prêtres qui ont été dernièrement les hôtes de la paroisse, signalons: M. l'abbé Antonio Foisy, curé de Montmartre, Sask., en visite chez des anciens paroissiens, M. et Mme Maurice Ecarnot; le R.P. Elie Savoie, o.m.i., de Duluth, frère de M. Donat Savoie, qui avait en même temps le plaisir d'accueillir pour l'hiver, son père, domicilié à St-Boniface; et M. l'abbé Nestor Therrien, curé de Cold Lake, diocèse de St-Paul, venu chanter les funérailles de son vénéré père, M. Hector Therrien, décédé le 7 novembre.

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

Baptêmes

Dimanche, le 13 novembre, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., baptisa:

Elizabeth Linda Marie, enfant de Pierre Larose et de Bernico Anderson. Les parrains sont Raymond et Lucie Poirier.

Marie Thérèse Monique, enfant de Théodore Pierre Fraser et de Marie Cécile Thérèse Gadbois. Les parrains sont Thomas Dougherty et Irène Gadbois.

Aux Prières

Nous recommandons aux prières M. Joseph Goyette décédé à Saint-Boniface, Manitoba, jeudi le 10 novembre, à l'âge de 82 ans. Il était le père de M. Adélard Goyette, et de Mmes Allan Rivard et Edna Saltel de la paroisse, à qui nous offrons nos sympathies les plus sincères.

M. Charles Nadeau, âgé de 86 ans, décédé à l'hôpital Général de Burnaby. Autrefois de la paroisse, il demeurait depuis environ un an et demi chez sa fille, Angéline, à Burnaby. Il est le père de Roland et de Léo Nadeau de la paroisse. Nos sympathies à toute la famille.

Visiteur

Dimanche, le 13 novembre, nous avions l'aimable visite du R.P. Jérome Dépensier, Servite de Marie, ancien provincial de sa communauté et actuellement curé de la paroisse Notre-Dame des Douleurs à Chicago. Il visitait Théoline Girard et sa soeur, Julie, Mme Morgan, de Seattle, et chantait la Grand'Messe pour le repos de l'âme de leur mère, Mme Mélina Girard.

Banquet des Pompiers

Samedi le 12 novembre au soir, les pompiers volontaires de la municipalité, dont plusiehrs catholiques, tenaient leur banquet annuel dans l'auditorium de notre Ecole Supérieur. Le R.P. Sigismond Lajoie, au nom du Père Curé, bénissait la table et souhaitait la bienvenue aux pompiers et à leurs dames. Nos Dames de la Ligue Féminine Catholique anglaise servaient le banquet.

Avis aux Créanciers

Succession de feu Charles Maltais cultivateur de Beaumont, Alberta.

Avis est par les Présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Charles Maltais, décédé le 24 mars, 1955 sont tenues de faire à Me Paul E. Poirier, C.R., avocat des exécuteurs Laurent et Gérard Maltais, Edifice Banque Royale Edmonton, Alberta le ou avant le 19 décembre, 1955 l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date les exécuteurs distribueront les biens du défunt entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à leur connaissance.

Edmonton, Alberta,
ce 26 octobre 1955.

Paul E. Poirier, C.R.,
avocat des exécuteurs,
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier,
Martland & Layton,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

Saint-Paul

Organisation de la Défense civile présentée par l'Hôpital Ste-Thérèse

Ce qui suit est une esquisse des plans de protection en cas de guerre de l'Hôpital Sainte-Thérèse. Ces plans ont été dressés en coopération avec la Défense Civile et ils sont dignes d'attention de la part de tous. Avoir lu ce plan et l'avoir gardé en mémoire serait d'une grande utilité en cas de désastre.

Soins spirituels des patients.

Le clergé sera notifié du désastre par l'Administrateur, et il doit se rendre, sans tarder à l'hôpital. La Soeur en charge de chaque unité verra à ce que les patients en danger de mort reçoivent de l'assistance spirituelle immédiatement. La table contenant les articles nécessaires pour la cérémonie de l'Extrême Onction doit rester toujours à la main. La carte d'identification des patients qui reçoivent l'Extrême Onction devra être soigneusement étiquetée.

Services d'hôpitaux

1. L'Unité chirurgical sera sur le deuxième étage et accomodera tous les cas de chirurgie, de choc, de fracture complète et les cas obstétricaux. Cette unité inclue une salle d'opération majeure et une salle d'opération mineure, une salle de maternité et une salle d'utilité qui pourrait servir comme salle de plâtrage.

2. L'Unité radiologique et le laboratoire sur le deuxième étage sont facilement disponible. Les réquisitions seront envoyées et distribuées par le technicien en charge. Un record de tout le travail fait par ce département dans les circonstances critiques sera la responsabilité du technicien. Du sang et du plasma seront commandés selon le besoin.

3. Le Département de la Pharmacie sur le deuxième étage fonctionnera sur une base de 24 heures. De l'assistance supplémentaire sera demandé aux pharmaciens locaux. Le département sera responsable pour les médications ou les drogues.

4. L'Unité d'approvisionnement centrale. — Le surintendant en charge de cette unité se fera donner l'aide auxiliaire nécessaire pour maintenir une provision adéquate d'instruments, de paquets et des provisions stérilisées.

5. L'Unité Médicale sera établie sur le premier étage. Cette unité accomodera des cas de fracture, d'infections et les patients médicaux non urgents.

6. Unité des Brûlures. — S'il est nécessaire d'établir une unité pour les brûlures, elle sera placée dans le solarium du nord du premier étage. La salle de communauté qui y adjoint servirait comme une salle de traitements pour ces cas de brûlures.

7. Unité psychiatre. — Si cela est nécessaire, une unité pourrait être établi sur l'étage du rez-de-chaussée pour accomoder des patients de psychiatrie. Les chambres réservées à cet effet seront les Chambres 1 et 2.

Fixation de procédés dans les salles.

Dans les phases aigues, les procédés de salle doivent être gardées au minimum. Le dossier doit être marqué. Il est doublement important de garder de bons records des médications, etc.

Il serait probablement plus efficace de suivre les procédés établis pour les soins des salles plutôt que d'essayer d'enseigner des techniques nouvelles.

Services d'hôpitaux pour soutien.

Les services diététiques.

L'arrangement actuel pour les cabarets sera maintenu c'est-à-dire le char chauffé ira aux cuosinettes de chaque étage, ou l'on sert les repas. Un menu simple sera suffisant pendant le stage initial. Des collations additionnelles seront servies (de la soupe, des sandwiches et du café) au personnel et aux patients imprévus qui auraient besoin de nourriture.

Blanchissage et lingerie.

Ces départements travailleront en coopération étroite et sur une base de 24 heures si nécessaire. Pendant le stage initial, on ménagera le linge autant que possible en tournant les draps et en employant des couvertures de bain. Du linge de surplus sera requis pour des lits additionnels et pour des provisions stérilisées.

Service des ingénieurs et maintien.

L'ingénieur entrera en fonctions de 12 heures. De l'aide supplémentaire sera disponible. Son département sera responsable pour fournir le pouvoir requis pour l'opération augmentée de l'hôpital. La prévention contre le feu et l'inspection des éteignes-feux appartiennent à ce département.

Résumé

Dans notre plan nous avons inclu chaque département de l'hôpital et nous nous sentons préparés, avec la coopération de tous les services, à faire face à tous les imprévus. Une copie de ceplan sera placée dans tous les départements et on le revisera de temps à autre, selon les changements qui pourront se produire dans l'établissement physique de l'hôpital.

Suit une liste des gardes-malades supplémentaires du district de Saint-Paul:

Gardes-malades graduées:

Mme J.R. Hutton, 172; Mme B. Berthiaume, 172; Mme J.F. Séguin, 502; Mle Bill Tannas, 241.

Aides Gardes-malades:

Mme Tony Yuschychun, 546; Mme Frank Padlowski, 634; Mlle Solange Desaulniers, 489; Mme Paul Noël, 502; Mme Bernard Berlinguette, 565; Mme Geo. Lafrance, 344; Mme Oliver Noël, 502, Mme Laurent Basterash, R120; Mme Laurent Binette, 455; Mme Steve Chornohus, 466; Mme Bernard Doucet, 56; Mme Léo Dubois, 478; Mme Robert Dubrûle, 552; Mme Eugène Généreux, 57; Mme Ph. Germain, 15; Mme Louis Létourneau, 105; Mme Steve Boychuk, 253; Mme Peter Boychuk, 213R3; Mme Edmond Poirier, R414, Mme Laurent Richard, 519; Mme Phil. Ruddel, 455; Mme Léon Gamache, 244; Mme Alex Kruk, 502.

SPIRIT RIVER

Les deux institutrices religieuses ainsi que Emmanuel Perra et Denis Richer ont assisté à la Relève à Falher, conduits par le R.P. Richer.

Spirit River a eu une grosse épreuve au commencement de novembre. Le toit de l'Arena s'est écroulé; impossible de jouer au hockey cet hiver. Mais il est question de nettoyer les débris et de jouer sur la glace quand même.

Dimanche dernier le 6 novembre, nous avons eu de la visite de Guy, Mlle Bisson et Mme Pearson.

Notre hôpital avance assez vite mais pas assez encore, car les patients nous arrivent de tous côtés. Les corridors sont remplis. Parmi nos malades se trouvent M. Jérémie Dufaut, Robert Rouleau, Tom Parkinson, Paul Boivin et Mme Victor Perra qui est à Edmonton pour traitements.

Nous avons le service de l'autobus depuis le premier novembre. Il part d'ici à 1h.30 p.m. pour ceux qui désirent embarquer.

La vente de linge usagé, organisée par les dames du C.W.L. a rapporté la somme de $140.00. Merci à tous.

CLUNY

M. et Mme W. Dubois sont les heureux parents d'un gros garçon baptisé sous les noms de Marcel William. Nos félicitations aux heureux parents.

M. Albert Nobert obtenait le 4ème prix pour son blé à l'exposition de grains du club 4-H tenu à Arrowwood dernièrement.

M. Raymond Rougeau maintenant stationné à Claresholm est venu passer la fin de semaine chez ses parents M. et Mme M. Rougeau.

Partaient pour Edmonton dimanche matin M. Albert Gibeau accompagné de sa mère Mme Léa Gibeau, Mme Louis Cretin et Mme R. Gregory. Bon voyage.

BONNYVILLE

Une représentation bien joyeuse nous laissait pour le congrès de la Relève albertaine qui a eu lieu à Falher. Y figuraient: Denise Vincent, Georgette Durocher, Lorraine Rhéaume, Emma Rondeau, Ginette Ouellette, Paul Lambert, Joffre Audette, Giles Desnoyers, Réginald Hamel et Guy Lefebvre.

Cours d'Education Populaire

Ce cours est suivi avec beaucoup d'intérêt par une cinquantaine de jeunes de LaCorey et de St-Joseph, et ceci malgré le froid qui a sévi cette semaine. Tous ces jeunes aiment leurs cours et leurs professeurs quisont: l'abbé Bérubé de St-Edouard, Mlle Rolande Lefebvre, Mme Bernard Ouimet, l'abbé Primeau, Laurent Gareau, Mme Laurent Gareau et M. Chevrette.

Journée de l'A.C.F.A.

Dimanche prochain aura lieu la journée de l'A.C.F.A. tel qu'annoncée à l'église aujourd'hui. Sera-ce trop demander à nos amis d'être chez eux pour une couple d'heures, le temps que durera la collecte, S.V.P.

Le bazar des Dames de Ste-Anne a rapporté $1,850.00 net. C'est plus que satisfaisant, cela prouve une grande générosité.

Nous apprenons le passage à l'hôpital St-Louis de M. René Tercier. On dit qu'il sera bientôt rendu avec les siens.

La Journée du Souvenir.

Le 11 novembre fut célébré d'une façon digne et pieuse. Commençant par la messe, une jolie procession ou parade défila dans la rue Principale pour s'arrêter devant un très joli cénotaphe improvisé et très joliment décoré de couronnes de fleurs artificielles généreusement fournies par nos maisons d'affaires . La fanfare de l'aéroport du Lac Froid conduisait dignement la marche suivit de nos militaires et ex-militaires avec leurs décorations et dans leur tenue la plus belle. Mme Léo Ouellette a déposé une couronne de fleurs à cette occasion, en mémoire de leur fils Denis tombé à Falaise dès le commencement de l'invasion en Normandie en 1945. Une procession nombreuse, malgré le froid, suivit jusqu'à la salle de la Légion où la journée se passa très joyeusement. La soirée fut égayée par une danse bien conduite et bien goûtée d'un très grand nombre.

Naissances à l'hôpital St-Louis

Mme André Blais, 1er octobre, un garçon; Mme Al. Turcotte, un garçon; Mme Israël Beaubien, une fille; Mme Edmond Lessard, un garçon; Mme Daniel Lepratt, un garçon; Mme Paul Laplante, une fille; Mme Wilfrid Brosseau, une fille; Mme Léon Dubeau, une fille, Mme Perepelecta, un garçon; Mme Wm. McGregor, un garçon; Mme Lawrence Boudreau, un garçon; Mme Fred Cathenwood, R.C.A.F., un garçon; Mme Wilfrid Poirier, une fille; Mme Louis Sikorski, une fille; Mme Robert Lacombe, un garçon.

A l'hôpital K.H.P.

Mme Gilbert N. Williams, un fils; Mme John Somers, un garçon; Mme Ken. Robie, une fille.

L'imagination — ce qui veille avec une femme quand le mari de cette dernière n'est pas encore rentré.

LEGAL

Lundi soir dernier eut lieu à la salle de l'école une assemblée générale pour l'organisation de notre campagne de l'A.C.F.A. qui sera tenue, dimanche prochain le 20 novembre. Nous remercions M. Lionel Tellier d'avoir bien voulu nous inspirer de sa présence à cette assemblée, ainsi que les volontaires qui ont accepté les responsabilités de cette journée. Nous faisons d'avance un appel urgent à toutes les familles de langue française de bien vouloir comprendre l'importance de cette oeuvre de survivance et de bien vouloir le démontrer d'une façon concrète en fournissant dimanche prochain les armes nécessaires à continuer les oeuvres de l'A.C.F.A.

M. l'abbé Claude Dechamplain, arrivé à Legal lundi soir dernier le 14 novembre pour visiter ses parents, a présidé à la célébration du mariage de son neveu Léo-Georges Dechamplain et de Dorothy Théberge en l'église de Legal. Un nombre considérable de parents et d'amis s'unissaient au jeune couple pour la bénédiction nuptiale, et les accompagnaient au Club Mocombo pour le festin d'occasion et de nouveau à la salle Lamarche pour la soirée. Nous offrons nos sincères félicitations aux jeunes époux et nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité.

La semaine dernière les abbés Lucien Morissette et Williamson étaient de passage au presbytère. Aussi le R.P. Levesque, nouvellement arrivé de Ste-Anne de Beaupré pour prendre soin de la paroisse de Vimy jusqu'au retour de M. l'abbé Mailloux dont l'état de santé demeure critique.

M. et Mme Jean Regimbald et leur famille quittaient la paroisse la semaine dernière pour s'établir sur un quart de terre acheté récemment dans le district de Westlock. Nous espérons qu'ils ne regretteront pas d'avoir quitté notre paroisse pour une autre qui n'a certainehent par les mêmes avantages au point de vue français et catholique.

M. le curé continue la visite annuelle des familles de la campagne au courant decette semaine.

On a appris, au courant de la semaine dernière, la triste accident survenu à M. August Vas qui s'est tiré accidentellement d'une carabine, calibre 22. Il est actuellement sous les soins du médecin qui espère pouvoir lui sauver la vie.

Nous apprenons aussi que M. T.V. Flaherty et sa famille nous quitteront aussi prochainement pour aller s'établir à Warspite où M. Flaherty a accepté un nouvel emploi comme agent de la Station de chemin de fer à cet endroit. Nous ne connaissons pas encore le nom de son remplaçant à la station de Legal.

Nous regrettons aussi vivement le départ de notre Rév. Soeur Supérieure, Soeur Anette Desilets, qui après un terme de plus de trois ans, vient d'être nommée au poste d'Econome Provinciale à St-Albert. Elle nous quittait samedi dernier pour prendre charge de ses nouvelles fonctions. Nous lui souhaitons succès à ce nouveau poste et espérons la revoir souvent chez nous. Sa remplaçante ici n'est pas encore nommée.

Le nouveau curé de Vimy, le R.P. Lévesque me prie de vous inviter tous très cordialement au souper annuel aux poulets qui aura lieu à la salle paroissiale de Vimy dimanche prochain à 5h.30.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 23 novembre 1955, pour le contrat no T.C.H. 1955-26, terrassement, ponceaux et infrastructure de la route Transcanadienne entre Mille 21 et 28.6 (environ 7.6 milles), dans le parc national Yoho (C.-B.).

Un "Avis préalable d'adjudication," en date du 4 octobre 1955, a paru antérieurement.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. W. Youngman, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 603, immeuble Northern Hardware, Edmonton (Alb.), de M. L.M.E. Hawkins, ingénieur-inspecteur, Division de la route Transcanadienne, 721, édifice public, Calgary (Alb.) et de M. A.W. Walkey, ingénieur régional, ministère des Travaux publics immeuble Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire,
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 3 novembre 1955.

Collège Saint-Jean

AU BORD DE L'IGLOO

Le temps est froid, le vent piquant mais mettons nos mitaines et allons visiter nos arroseurs. Gilles et Oscar sont prêts. Ils ont endossé tout ce qu'ils avaient: parka, mitaines, casquette et caoutchoucs pour se défendre contre Monsieur le vent d'hiver qui n'est pas gentil. "Bonjour, mitaines et parka, où vas-tu avec ce petit Oscar?" — "A", répondit Oscar, "nous allons tout simplement à la manufacture de glace, et il faut qu'on décampe puisque les étoiles du firmament nous appellent à l'oeuvre." — "Si tu veux savoir comment on y procède pourquoi pas essayer toi-même?" — "Pas mal, mon Oscar", félicita Gilles, "on s'en est débarassé à bon marché." Ce vieux "snoreau" d'Oscar il aime toujours mieux parler avec des actions que des paroles, mais tout de même j'en saurai davantage en allant les voir et je verrai bien ce qui se passe à leur fameuse manufacture de glace, comme ils disent.

Tout allait bien, Oscar tenait le boyeau et Gilles arrosait. "Diable il fait froid, vient donc prendre ma place Gilles, le nez commence à me piquer et mes doigts sont raides comme des bardeaux." Pendant que Gille arrose notre Oscar danse, claque des mains, des pieds et se frotte le nez de temps à autre pour voir s'il n'est pas gelé. "Hé Oscar mon 132" cria Gilles ne marche pas sur le boyeau ou je vais te changer en chef d'oeuvre de glace. Tu empêches l'eau de couler". — "A qui parles-tu à part de toi-même" répondit Oscar en riant, "je ne peux pas faire deux choses à la fois: me réchauffer et arrêter l'eau de couler." — "O.K. tu gagnes" Céda Gilles, "mais arrête de parler et vas voir ce qui fait défaut." — "La rivière a-t-elle séchée?" — "ou gelée, reprit Oscar". — "C'est encore ce vilain joint qui fait défaut, je vais pourtant le réparer une fois pour toutes!" Oscar avec un tourne-vis dans la main droite et des pinces dans la gauche réparait le joint tandis que Gilles pensait à des tours à me jouer demain soir. "Tu sais Oscar on devrait jouer un tour à cet Edouard qui veut tout savoir sans faire d'effort pour apprendre. Il nous a demandé de lui montrer comment on y procède; on va lui donner des leçons demain soir. On va lui dire de mettre l'oreille au bout du boyau pour écouter s'il entend du bruit. Il va avoir les oreilles nettes pour deux mois. "Voilà pour le joint!"

"Allons-y mon Gilles, voilà déjà la moitié de fait, fit Oscar en lui tapant sur le dos." — "Fiche moi la paix, Oscar, tu sais, l'eau coule toujours, cette belle eau magique et dans ce cas-là donne-moi pas de tentation encore une fois." Ainsi ils changeaient tour à tour et la patinoire fut terminée sans que ni l'un, ni l'autre fut changé en statue de glace malgré les fortes tentations de chacun.

Ils roulèrent le boyau et après avoir fermé les lumières nos Eskimaux se dirigèrent vers leurs lits.

"Oh, pensait Oscar perdu dans ses couvertes, j'aurais dû lui en donner une bonne douche", et Gilles tout simplement disait que ce serait pour la prochaine fois . . .

NOUVELLES DU COLLEGE

Le Ciné-Club qui se dévoue toujours pour nous donner de bons films, nous présentera samedi le 5 "The Great John 2", John était un boxeur un peu vantard et on le surnommait "the Strong Boy". Il fut le champion du monde mais perdit son titre à cause de sa faiblesse pour l'alcool. A la fin il promit de ne plus toucher à un verre de liqueur pour le reste de sa vie. En somme c'était une très belle vue pleine d'action et une belle morale à la fin.

Grâce au temps favorable nos arroseurs ont presque fini les patinoires. Les gars avaient bien hâte et déjà la plupart ont sorti leur tuque et la rondelle glisse continuellement sur la glace.

Vendredi le 11 quelques-uns de nos élèves se rendaient à Falher pour le congrès de la Relève. Les gars ont tous hâte d'apprendre les résultats. Nous croyons que ce sera un succès.

Samedi le 12 "Back to God's Country" un très beau film en couleur, nous fut montré pour remplacer les sorties de classe qui n'ont pas eu lieu.

Daniel Lavigne.

Rome. — La police italienne déclare aujourd'hui que c'est elle qui a fourni le tuyau, grâce auquel la Gendarmerie royale du Canada et le F.B.I. ont saisi dans le port de Montréal la semaine dernière, de l'héroïne pure d'une valeur de 10 millions de dollars.

Thé

Le dimanche, 27 novembre, 1955, de 3 à 6 heures de l'après-midi, un thé, organisé par le Comité Protecteur au profit des Guides, Jeannettes, Scouts et Louveteaux, sera servi dans la Salle Paroissiale St-Joachim.

Cordiale invitation à tous — Dites-le à vos amis.

Annonces classées

VIEUX A 40, 50, 60?" PAS DU TOUT, MONSIEUR! Des milliers alertes à 70 Les Tablettes toniques Ostrex remontant le système privé de fer. Contre l'épuisement que plusieurs appellent "vieillesse". Format XX d'introduction, 60¢ seulement. Toutes pharmacies.

* * *

Terre à vendre

Une demi-section de bonne terre à blé 175 acres en cultures, avec bonne eau en quantité. 78 acres en labour d'été. Une bonne grande maison de 10 pièces avec grand sous-bassement, 7 graineries. Très bon marché... Prix comptant. Cause de vente, trop âgé pour cultiver. Si intéressé venez voir. M. Emile Verstraete, Colinton, Alberta.

* * *

Pianos — Orgues — Accordages
Al. G. Pepin
Casier postal 3129 — Tél. 2880
Grande Prairie Alberta

* * *

AGENTS DEMANDES

Voyageurs qualifiés demandés pour vente aux magasins des fameux rasoirs électriques suisses RIAM, les plus perfectionnés au monde. De préférence représentants à commission déjà introduits partout.

RIAM (Canada) Ltée,
345 rue Craig, est,
Montréal, 18.

La Colombie vient d'organiser son "Club des 200"

A l'instar de leurs compatriotes du Manitoba, les Franco-Colombiens viennent tout juste de lancer l'organisation du "Club des 200'.

L'OCCASION DE CETTE INITIATIVE fut la pénible constatation suivante, lors de la première réunion régulière du Comité 1955-56 de la Fédération Canadienne-française, à la résidence du président, M. le Dr Léon Beaudoing, le soir du 1er novembre dernier: à savoir l'impossibilité où se trouve notre Association de se développer, d'aller de l'avant, faute de ressources pécuniaires suffisantes. La seule solution jugée efficace?: la formation d'un "Club des 200".

L'INSTIGATEUR DU PROJET: le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé de Notre-Dame de Lourdes de Maillardville, qui a fait sur-le-champ un dépôt de $25.00, ce qui lui a assuré le privilège d'être inscrit le tout premier sur la liste des membres du club naissant. M. l'abbé Joseph Fouquette, nouveau curé de Whalley (près de New-Westminster), ne tarda pas à appuyer, d'un don personnel de $25.00 également, le geste patriotique du R.P. Fréchette. Et voici, en un mot, comment est né, sans bruit de trompette, le "Club des 200".

LE BUT DU CLUB: Il est double: 1) Le maintien, surtout par le Comité d'Education, de notre culture française dans tous nos milieux organisés et dans les autres centres de la Province où se trouvent groupées un certain nombre de familles canadiennes-françaises; — 2) La création d'un fonds de réserve, qui nous permettra d'envisager toute situation urgente, de faire face à toute éventualité.

NOTRE AMBITION: Recruter 200 donateurs "bénévoles", assez intéressés à la cause française pour lui consentir un don de $25.00. Ce qui nous assurera un fonds de réserve de $5,000.00.

UNE PREMIERE LISTE DE DONATEURS:

R.P. Al. Fréchette, o.f.m., curé de Lourdes, Maillardville	$25.00
M. l'abbé Jos. Fouquette, curé de Whalley, C.B.:	$25.00
M. Dr Léon Beaudoing, président de la F.C.F.C.:	$25.00
M. Al. Lefebvre, Vancouver, ex-prés. de la Fédération	$25.00
R.P. Z. Bélanger, s.s.s., curé de St-Sacrement, Vanc.	$25.00
R.P. Gérard Leduc, o.m.i. curé de Fatima, Maillardville	$25.00
M. O. Cheramy, prés. du Cercle de Fatima, Maillardville	$25.00
R.P. Jean-Ls Lemire, s.s.s, aumônier gén. de la Féd.	$25.00
TOTAL à date	$200.00

SUGGESTION ET REMARQUES: Ce don de $25.00 — minimum pour pouvoir devenir membre du Club — peut être fait soit par individu, soit par un groupe de personnes ou de familles, ou bien encore par une Association ou organisation quelconque, pourvu, encore une fois, que le don global ne soit pas inférieur à $25.00. Un reçu officiel sera remis à tous les donateurs, pour fin d'impôt.

LA FEDERATION FERA PUBLIER chaque semaine ou chaque quinze jours — dans les journaux français des Prairies et dans nos Salles paroissiales ou le vestibule de nos églises — le nom des nouveaux membres que le Club se sera recrutés, en même temps que le total des membres inscrits et le montant global qui aura été versé.

UN PREMIER APPEL est fait à nos diverses Associations paroissiales. C'est à elles à donner l'élan, à verser à notre fonds de réserve les 200 prochains dollars. Mais il va sans dire que, au cours de la prochaine quinzaine, on acceptera "quand même" les dons individuels ou nous venant en dehors de nos associations paroissiales. La cause n'en vaut-elle pas la peine?

ON FAIT SON CHEQUE AU

Secrétariat Général de la F.C.F.C.
756 Ouest 14ème Avenue,
Vancouver 9, C.B.

"La Survivance" est l'organe officiel de l'A.C.F.A. et la F.C.F.C.

STE-LINA

Nous sommes dans le mois de novembre, mois des Morts; prions pour nos chers disparus et pour les Ames du purgatoire. Ici nous voudrions noter le beau travail accompli par M. Arthur Vallée cet été, pour l'embellissement de la façade du cimetière de la paroisse, c'est certainement une grande marque de respect pour les siens qui y reposent ainsi que pour tous ceux de la paroisse qui nous ont quittés.

Nous offrons nos sympathies à Mmes Pierre et Jean Mahé dans l'épreuve de la mort de leur frère décédé en France.

M. Guy Mageau, benjamin de la famille Emile Mageau est parti pour l'Allemagne. Bonne chance et succès.

Plusieurs de nos jeunes sont partis pour travailler en dehors. Les uns aux travaux de pipeline, les autres dans les chantiers, quelques-unes de nos familles ont laissé leurs demeures aussi pour travailler à salaires. Espérons que les profits qu'ils retireront seront à leur avantage et pour le bien de tous et chacun.

M. Trottier secrétaire-propagandiste de l'A.C.F.A. était à Ste-Lina pour la campagne en faveur de la journée de l'Association qui aura lieu le 20 novembre.

Le 8 novembre a eu lieu une réunion de l'Association des Parents et Maîtres; les élèves et professeurs avaient invité les parents à se rendre à 2 heures de l'après-midi pour voir le travail qui se fait à l'école. Bon nombre se sont rendus et ont été très satisfaits. Je crois que tous les parents devraient s'intéresser au travail de leurs enfants car cette après-midi fut très intéressante; vers trois heures, après un succulent goûter, professeurs et parents se rendirent à la haute école. Rév. Soeur Principale expliqua clairement le rapport financier de l'année écoulée et continua l'explication du cycle scolaire des hauts grades; elle donna la durée du temps qu'il fallait consacrer à chaque sujet pour arriver à posséder les crédits voulus dont elle donna la définition. Plusieurs questions lui furent posées et chaque parent fut heureux de ses explications. M. Jos Miller, président, invita M. le curé à dire quelques mots. Il encouragea les parents à seconder les professeurs, et à suivre les notes de leurs enfants, car dit-il c'est dans leur bas âge qu'il faut commencer à les suivre si on veut enfaire de bons citoyens de demain. Ses paroles furent très appréciées.

Suivi l'élection de l'Exécutif pour l'année courante qui fut comme suit: M. Jos. Miller fut réélu président, par acclamation; M. Jacques Charbonneau, vice-président; M. Elie Ouellette qui a l'expérience de deux années, fut aussi réélu par acclamation; au nombre des conseillers avec Mmes Tony Huber et Armand Mageau.

M. le Curé a conduit les membres de l'Action Rurale au Congrès de Bonnyville. Ils sont revenus très persuadés de la grande valeur de ce mouvement d'Action Catholique.

Nous avons quelques malades à l'hôpital: la famille Christensen a deux de leurs enfants, et Mme Jodoin est patiente pour quelques jours. La Jeune Aline Vallée y a fait un séjour mais elle est très bien maintenant. Mme Léo Déchaine est l'heureuse maman d'une fille. Félicitations.

La bazar paroissial déjà annoncé par notre curé, aura lieu le 4 décembre. Les dames du comité secondées par toutes les paroisiennes sont à confectionner des objets, vêtements, articles de lingerie et tricots pour parer les comptoires. Il y aura un tirage d'articles très utiles. Nos magasins locaux ainsi que les maisons d'affaires de St-Paul ont été sollicités et leur générosité n'a pas fait défaut.

Mlle Lorraine Lozeau a fait part à sa famille de son projet, conservé depuis quelques années, de se consacrer à la vie religieuse. Lorraine a choisi le cloître elle désire devenir Carmélite. Elle doit partir lundi accompagnée de sa mère pour un cloître de l'Est. C'est un grand honneur pour cette famille pionnière et attirera certainement de grandes bénédictions sur eux et sur la paroisse. Nous lui souhaitons persévérence. Puisse Dieu lui conserver courage. Mme Camille Boutin, sa soeur de Vancouver, est venue la saluer avant son départ et visiter ses parents. Ses frères: Victor et Richmond, ainsi que M. et Mme Rémus Lafond se sont réunis avec leur famille M. et Mme Jos Lozeau pour lui dire un dernier adieu.

Avis aux Créanciers et réclamateurs

Succession de
Zélia Royer
de la ville d'Edmonton
en province d'Alberta,
Veuve, décédée

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de Zélia Royer, susmentionnée, décédée en la ville d'Emonton, dans la Province d'Alberta, le 10 octobre, A.D. 1955 sont tenues de faire à MM. Duncan, Miskew, Déchène, et Bowen, 203 Edifice Bank of Nova Scotia, Edmonton, Alberta, avocats de Wilfrid Royer, exécuteur, le ou avant le 29 décembre, A.D. 1955, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles: et qu'après cette date l'exécuteur distribuera les biens de la défunte entre les ayants droit ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Daté à Edmonton, dans la province d'Alberta, le 7 octobre, A.D. 1955.

Duncan, Miskew, Déchène, et Bowen
Avocats de l'Exécuteur.

Invitation

Le Thé annuel des Bonnes Amies sera tenu cette année dans la salle de l'Immaculée Conception dimanche le 4 décembre de 3 heures à 6 heures.

Ce Thé est organisé afin de venir en aide aux pauvres des paroisses canadiennes-françaises de la ville à l'occasion de Noël.

Comme par les années précédentes, nous comptons sur l'encouragement de nos bons amis.

Merci pour votre coopération.

Thérèse Kéroack,
vice-présidente.

ST-JOACHIM

Vendredi dernier un groupe enthousiasme de nos jeunes se rendait à Falher assister au Congrès Provincial de la Relève albertaine.

Tous sont revenus enchantés du chaleureux accueil qu'on leur a fait se promettant bien de mettre en pratique les bons conseils reçus.

Le R.P. G. Duchaussois, o.m.i., de Fort Rae était dernièrement de passage à Edmonton M. et Mme J. Fortier ainsi que M. et Mme André Morin avaient le plaisir de le recevoir avant son départ pour ses missions.

Il est le neveu de feu le R.P. Duchaussois auteur des livres: "Aux Glaces Polaires" et "Sous les feux du Ceylan", dont les anciens ont gardé le meilleur souvenir.

Le R.P. A. Boucher, provincial de Grouard, et le R.P. Leduc de Vancouver, passent quelques jours à la maison Provinciale. Nous sommes toujours heureux de revoir nos anciens pasteurs.

M. et Mme Paul Rioux revenaient récemment d'un voyage en Californie.

Mercredi le 9 novembre avait lieu le mariage de M. Robert Alm à Mlle Catherine Beauchemin. Le bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R.P. Michaud, o.m.i.

Après la cérémonie il y eut réception au "Seven Seas". Voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Après avoir pris part au Congrès de la Relève Albertaine à Falher comme délégué de l'A.C.F.A. M. Léo Rémillard visita la région de Rivière-la-Paix afin d'y rencontrer les commenditaires du Poste C.H.F.A.

Mme Adrien Larivière s'est rendue à McLennan assister au mariage de sa petite-fille Mlle Carol Kirkland à M. Normand Maisonneuve. Les jeunes époux demeureront à Edmonton.

M. André Déchène, président des Ecoles séparées allait à Calgary mardi dernier assister au Congrès des Commissaires d'Ecoles.

M. et Mme Roger Gariépy nous annoncent la naissance d'un fils. Un petit frère à Gérard.

Nous regrettons d'annoncer le décès de Mme Marie O'Coffee (née Dussault) survenu à Spokane alors qu'elle y visitait son fils. Nos sympathies à la famille éprouvée, spécialement à sa soeur Mme Hutton avec qui elle demeurait.

Les estimés officiels pour 1955 établissent à près de $5,800,000,000. les placements de capitaux canadiens au Canada.

Tribune-libre

Fautes . . . Fautes . . .

Monsieur le Rédacteur,

Est-ce que "La Survivance" s'inspire du "Bon Canayen" pour permettre toutes les erreurs de typographie, d'orthographe, de grammaire etc... qui s'y glisse? N'y a-t-il pas de correcteur d'épreuves? Que diable se passe-t-il dans cette galère?...

Chialeux.

Historique de l'A.C.F.A.

Monsieur le Rédacteur:

J'ai eu l'occasion d'entendre une conférence sur CHFA donnant, tel qu'avancé, un historique de l'A.C.F.A. Au journal qui se dit être l'organe officiel de l'A.C.F.A., ce conte est-il acceptable? Publieriez-vous une telle récitation comme un résumé authentique des hauts faits de l'A.C.F.A. Il n'y a qu'un personnage de mentionné et cela à la première personne du singulier. Serait-ce possible que dans 25 ans d'activités, il ne se trouve qu'un responsable des gloires que cherche à s'attribuer l'A.C.F.A. comme organisation, alors que certains individus ont, malgré l'organisation continuellement fait le labour qui permet la semence actuelle. La Survivance laissera-t-elle au Conseil Albertain de la Coopération, un enfant de l'A.C.F.A. renier sa mère, comme Pierre a renié le Christ.

Ti-coq (1er chant)

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

18 - 20 novembre (Jeunes gens)
M. Bernard D'Aoust, 11303 - 96 rue, Tél. 784924

9 - 11 décembre (Hommes)
M. Ernest Houle, Morinville, Tél. 38

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à
Mme Léo Ayotte, 9922 - 112e rue — Tél. 23686
Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3

La page de chfa

Nouveaux programmes . . .

La neige, et surtout le froid qui recouvrent les Prairies ne sont-ils pas un signe avant-coureur de la plus belle période de l'année: NOEL!... Déjà les petits se préparent à recevoir leur ami légendaire: LE PERE NOEL... C'est déjà fait au QUART D'HEURE DU PETIT MONDE alors que le PERE NOEL a eu l'heureuse idée de téléphoner à l'ONCLE JEAN et de laisser un message spécial à ses P'TITS BOUTS D'CHOUX!...

Tout commence à "sentir" NOEL à Edmonton! Les vitrines des grands magasins nous en donnent une juste idée et nous les rappellent à notre attention, et même les passants sur la rue deviennent de moins en moins impersonnels et affichent leur plus beau sourire!... Notre horaire même change d'aspect de visage!... Si vous voulez, nous allons y jetter un coup d'oeil:

LA PARADE DU PERE NOEL

Comme à l'habitude, le poste CHFA aura le plaisir de diffuser la parade du PERE NOEL... En effet, SAMEDI, le 19 novembre, JEAN CARON se rendra à l'HOTEL MAYFAIR, d'Edmonton pour vous en donner la description détaillée... Soyez donc aux écoutes, SAMEDI, le 19 novembre de 10h.30 à 11 heures... Nous invitons les petits enfants... et même les grands enfants!

LEGENDES DE NOEL

LEGENDE DE NOEL, c'est une émission spéciale à l'occasion de la CRANDE FETE... la Compagnie HUDSON'S BAY aura le plaisir de vous offrir cette nouvelle émission du lundi au vendredi inclusivement, de 9h.30 à 10 heures le matin. JEAN CARON en sera le commentateur... Ce programme sera en onde à compter de LUNDI le 21 novembre...

CADEAUX DE NOEL

Commençant également lundi le 21 novembre GERALDE LACHANCE vous présentera CADEAUX DE NOEL, une émission prévue à notre horaire pour 3 heures de l'après-midi, du lundi au vendredi inclusivement... Soyez donc à l'écoute pour ces émissions qui vous permettront de goûter à l'atmosphère du temps de NOEL...

A compter du lundi, 21 novembre, les émissions habituellement entendues de 9h.30 à 10 heures le matin sont reportées à 3h.30 dans l'après-midi... Ce changement est prévu pour toute la période des fêtes...

Lundi, le 14 novembre dernier, nos auditeurs ont eu le plaisir d'entendre une nouvelle émission réalisée par M. L. NORMANDEAU pour le CONSEIL ALBERTAIN DE LA COOPERATION. Le conférencier de la première émission fut nul autre que le doyen des prêtres séculiers en Alberta, l'abbé J.-A. NORMANDEAU. Malgré son âge avancé, l'abbé Normandeau n'a rien perdu de sa vigueur coutumière et peut être cité à notre jeunesse, comme un exemple à suivre... et nous pourrions facilement le surnommer non pas seulement le curé de "partoutville", mais aussi L'APOTRE DE L'OUEST CANADIEN... Nous en profitons aussi pour souhaiter longue vie à cette nouvelle émission qui passe sur nos ondes de 1h.05 à 1h. 15 tous les lundis...

A l'émission LES IDEES EN MARCHE, qui peut être entendu tous les jeudis soirs à 7h.30, le sujet à l'étude sera, le 17 novembre prochain: QUI LES COMMISSAIRES D'ECOLES REPRESENTENT-ILS?

En terminant, nous souhaitons une excellente semaine à nos auditeurs et espérons que nos programmes sauront leur plaire. Nous vous invitons même à nous faire parvenir vos commentaires en écrivant tout simplement à CHFA... Ainsi vous pourriez nous rendre service, ce qui nous permettrait en même temps de vous offrir les programmes que vous préférez. Donc, à la semaine prochaine!

J. C.

Le chapelet à CHFA

Novembre 1955

17. La famille de M. Ernest Nicolet, de Falher, Alta.
18. La famille de Mme Mélanie Deslauriers, de Calder, Alta.
19. La famille de M. Alphonse Brosseau, de Bonnyville, Alta.
21. Les Canadiens français, de la paroisse St-Martin, de Végreville, Alta.
22. La famille de M. Albert Tremblay, de St-Paul, Alta.
23. Les familles de MM. Louis et Isaac Belland, d'Edmonton.
24. Les vieillards du Foyer Youville, de St-Albert, Alta.
25. Les Rév. Srs Filles de Jésus, de Morinville, Alta.
26. Conseil Therien, des Chevaliers de Colomb, de Bonnyville, Alta.
28. La famille de M. Arthur Gamache, de St-Paul, Alta.
29. MM. les Drs Yelle, Bisson et Marriott, Centre Médical, Bonnyville.
30. La famille de M. Ferdinand Groleau, d'Edmonton.

N.B. — Cette récitation se fait à 6h.45, sauf le samedi alors qu'elle a lieu à 7h.15.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de dix dollars pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Un nouvel hebdomadaire français

Paris. (CCC) — Un grand magazine se propose de démarrer cet automne. Utilisant la formule de "Paris-Match", il s'intitulerait "Le Semaine catholique". Il aurait 48 pages et serait imprimé en couleurs.

L'animateur de la "Semaine catholique" serait M. Paul Lesourd, qui fut directeur de l'Observateur catholique et de "Voix Françaises".

Pour faire face aux frais énormes de démarrage, les actionnaires auraient déjà réuni un capital de 400 millions de francs et disposeraient d'une somme supplémentaire équivalente en cas de besoin.

Il est évident qu'une des grosses difficultés à résoudre, lors du lancement de "La Semaine catholique", sera de ne pas gêner la diffusion des magazines catholiques déjà existantes, tels que "Le Pélerin" ou "La Vie catholique illustrée".

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

Du lundi au samedi (à compléter avec les programmes spéciaux de chaque jour)

6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Radio-Pyjamas
7.30—Nouvelles
7.35—Ailes de la liberté
7.40—Radio Pyjama
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Prière
8.30—Radio-Bigoudis
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Vies de Femmes
9.30 Fémina
9.45—Visages de l'amour
10.00—Nouvelles
10.05—Vos requêtes
10.40—Sucre et Vinaigre
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Madeleine
11.15—Concert-Minute
11.30—Réveil Rural
12.00—Intermède
12.05—Etat des Routes
12.10—Sports
12.15—Radio-Journal
12.25—A mon Avis
12.30—Lettre à une Can.
12.45—Fermiers chez-nous
1.00—Nouvelles
1.05—C. al. de la coopé.
1.15—Cavalcades
2.00—Ranch 680
3.00—En Vrac
3.30—La Vie qui Va
4.00—Nouvelles
4.10—Météo Locale
4.11—Intermède
4.15—Végreville
4.30—Quelles Nouvelles
4.45—Un Hom. et son..
5.00—Radio-S.-Coeur
5.15—Pinnochio
5.30—¼ du p'tit monde
5.45—Intermède
5.55—Sports
6.00—Nouvelles
6.05—Intermède
6.10—Météo
6.15—Petite Gazette
6.30—Au Coin du Feu
6.45—Chapelet
7.00—Clinique du Coeur
7.15—Apôtres de l'Ouest
7.30—Variété
8.00—Nouvelles
8.15—Rev. de l'Actualité
8.30—Grands de Tou.
8.45—Avant-Première
9.00—Easy Aces
9.30—Musique s. parole
10.00—Nouvelles
10.15—Volets Clos
10.30—Prog. Allemand
10.55—Sports
11.00—Adagio
12.00—Nouvelles
12.05—Fermeture

MARDI:
9.30—Petit ¼ d'heure
1.05—Cacalcade
4.15—A votre Santé
7.15—Monde des jeunes
7.30—Arts et Lettres
8.30—Chacun sa Vérité
9.00—Con. Symphonique
10.00—Nouvelles

MERCREDI:
9.30—Fémina
11.15—Madeleine
1.05—Cacalcade
4.15—Mes. aux Peupla.
7.15—Ch. de Spectacles
7.30—Petits Concerts
8.30—Toutes les Scènes
10.15—Volets Clos

JEUDI:
9.30—Petit ¼ d'heure
11.15—Concert Minute
1.05—Donnelly
1.30—Cavalcade
4.15—¼h. de Ste-Anne
7.00—Court-circuit
7.15—Orchidée du Méri.
7.30—Idées en marche
8.30—Vie Chrétienne
9.00—Sol. que ns aimons
9.30—Gaités parisiennes
10.30—4 coins du monde
11.00—Con.—Orch RTF

VENDREDI:
9.30—Fémina
1.05—Cacalcade
7.15—Court-circuit
7.30—Chasse à l'Inconnu
8.30—Journal d. mère
9.00—Mus. en Pantoufles
9.30—Troubadours
10.30—Pro. Allemand

SAMEDI:
8.30—Falher
9.30—Ondes Enfantines
10.30—Edmonton-Sud
10.30—Ecoles au Micro
12.30—Girouxville
12.50—Etablis. Rural
1.05—St-Paul
2.15—Ranch 680
3.00—Bonnyville
4.15—Musique Légère
4.30—Heure en Cri
5.00—Mes. l'Immaculée
5.30—Pro. du Collège
5.45—Quelles Nouvelles
6.06—Gazette de CHFA
6.15—Langue Pendue
6.30—Chez Ti-Pit
7.00—Radio-Journal
7.15—Chapelet
7.30—Parade Chanson.
8.00—Fête villageoise
8.30—Mag. des Sports
8.45—Chansonniers
9.00—Trio de Québec
9.30—Sérénade pr cordes
10.00—Nouvelles
10.15—Poésie pour tous
10.30—Musique Ballet

HORAIRE DU DIMANCHE:
9.56—Ouverture
10.00—Nouvelles
10.05—Dimanche matin
10.55—Nouvelles
11.00—Messe
12.00—Musique Légère
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Art et la Vie
1.00—Piano
1.15—Invi. à la Valse
1.30—Opéra
4.00—Nouvelles
4.05—Météo Locale
4.06—Musique Tzigane
4.30—Avenir de la Cité
5.00—Neuve du Rosaire
5.30—Con. de Mozart
6.00—Nouv. dramatiques
6.30—Au coin du feu
7.00—Ciel dessus les toits
7.30—Match intercité
8.00—Nouvelles
8.15—Présence de l'Eglise
8.30—Petites Symphonies
9.00—Fiesta
9.30—Sourire et chansons
10.00—Nouvelles
10.15—Georges Hillaby
10.15—Album R.C.A. Vic.
11.00—Sports
11.05—Adagio
12.00—Nouvelles
12.05—Fermeture

N.B.—L'horaire du dimanche demeure toujours le même au cours de la saison radiophonique. Les quelques changements qui pourront survenir au dernier moment vous seront communiqués à l'émission "La Petite Gazette de CH FA", en onde du Lundi au vendredi inclusivement à 6h.15 p.m., et le samedi, à 6h.06 p.m.

Malgré le climat de détente internationale

Les communistes effectuent toujours des épurations violentes au sein de l'Eglise de Chine.

Ce sont désormais les fidèles qui auront à garder le dépot . . .

(suite de la semaine dernière)

LES PROGRESSISTES ENTENDENT MAINTENANT REGLER TOUT LE CULTE

Ces accusations furent redites à satiété dans toutes les réunions publiques. Le 22 septembre, sur l'emplacement de l'ancien cynodrome de l'exconcession française, fut organisé un meeting monstre, de 15,000 à 20,000 personnes, rapportent les journaux.

Les catholiques fidèles y furent conduits de force et soigneusement mêlés à des minorités de chrétient dits "patriotes et progressistes" et à une grande multitude de non-chrétiens.

D'innombrables acclamations, exactement minutées, approuvèrent toutes les mesures prises par le gouvernement "pour purifier l'Eglise catholique et assurer la liberté religieuse."

Une motion fut adoptée à mains levées, implorant le gouvernement pour que soit constitué immédiatement un "Comité provisoire pour l'organisation de l'Eglise catholique de Shanghaï."

Les membres en furent trouvés sans délai: ils étaient là désignés d'avance; c'étaient les plus notoires des chrétiens progressistes, qui, depuis plus de cinq ans, travaillaient à faire aboutir la politique de force ou de ruse du gouvernement, essayant de mettre l'Eglise au pas.

S'appuyant sur ce comité, les chrétiens progressistes se sont emparés des clés des églises. Ils entendent maintenant régler tout le culte, ainsi que l'administration ecclésiastique.

IL FALLAIT D'ABORD SE DEBARASSER DES MISSIONNAIRES ETRANGERS

A vrai dire, le déroulement de ces événements n'a rien de surprenant.

Ils se sont répétés presque identiques partout en Chine durant les dernières années.

Mais, jusqu'à cette époque les autorités communistes avaient jugé que la situation à Shanghaï n'était pas encore assez mûre pour "raser ce dernier bastion" qui se révélait le plus solide de toute la Chine.

Il fallait d'abord prendre le temps de se débarrasser de tous les missionnaires étrangers, témoins gênants. Cela fut exécuté sur un rythme lent, mais continu, destiné à ne pas trop éveiller l'opinio nintérieure et extérieure. Les motifs d'emprisonnement ou d'expulsion se sont réduits à quelques clichés, toujours les mêmes, mais où le fait d'être missionnaire n'était jamais mentionné, qui était pourtant la raison décisive. Après cette élimination, on se sentait plus à l'aise pour mettre à merci le clergé chinois de Shanghaï.

Il y a quelques mois, le vicaire général de Nankin, un P. Li, était bien venu à Shanghaï pour entrainer le clergé chinois de la ville à accepter sans marchander toutes les exigences des autorités communistes.

Il se présentait comme chef, ayant autorité ecclésiastique et aussi gouvernementale. Mais nul n'ignorait que ce trop fameux vicaire avait été nommément excommunié par le Saint-Siège pour avoir ouvertement pris part au mouvement d'opinion commandé qui fit expulser le délégué apostolique en 1951.

Le clergé de Shanghaï, qui —fait remarquable — n'avait compté aucune défection, fit la sourde oreille, et le vicaire avait dû repartir "sans avoir la face".

Cette fois, ce fut un prêtre chinois, ex-jésuite ayant quitté son Ordre depuis plus de vingt ans, qui s'est fait accusateur de l'évêque et s'est mis en avant comme agent d'exécution aux ordres du gouvernement.

Les arrestations, orchestrées par des discours radiodiffusés, annoncés par des inscriptions énormes sur les murs, approuvées par les réunions de quartier, se sont multipliées les jours suivants. Aucun chrétien n'a pu échapper à ces terribles pressions et ceux qui ont refusé de souscrire aux accusations contre leur évêque ont été emprisonnés. On estime leur nombre à environ 900.

LES SEMINARISTES SONT REEDUQUES

Les séminaristes sont actuellement soumis à une période de "rééducation" intensive destinée à leur "laver le cerveau."

Petits et grands séminaristes, dans les locaux mêmes où ils déclinaient le latin ou étudiaient leur théologie, doivent réciter des passages de Marx ou de Mao Tsé Toung.

Ils sont là très nombreux, car à la rentrée ils étaient 350. Les Carmélites elles-mêmes n'ont pas été épargnées: 25 policiers ont forcé la clôture, une moniale âgée et une plus jeune ont été aussitôt conduites en prison, les autres sequestrées, chacune dans sa cellule, sans pouvoir communiquer entre elles. Une Carmélite a paru le lendemain dans les journaux, photographiée derrière sa grille de clôture, apparemment pour montrer à tous à quel traitement inhumain l'évêque soumettait les religieuses.

CE SONT DESORMAIS LES FIDELES QUI AURONT A GARDER LE DEPOT . . .

Le 2 octobre, à l'occasion de la fête nationale, devait avoir lieu l'inauguration de la "nouvelle Eglise de Shanghaï". Un arc de triomphe colossal a été dressé couvrant la façade de la plus grande église de la ville, celle de Zikawei. On ignore encore les détails de la cérémonie.

Mais il est certain que la presse a célébré l'événement comme un grand triomphe du gouvernement populaire contre les saboteurs de la révolution communiste. Triomphe facile, car, même à Shanghaï, les catholiques ne sont qu'une toute petite minorité perdue parmi 3 à 4 millions d'habitants.

Qu'il ait fallu attendre six années de lutte épuisante pour arriver à cette victoire prouve combien cette Eglise de Shanghaï a été courageuse afin de rester fidèle au message que lui avaient apporté les missionnaires.

Ceux-ci ont tous été emprisonnés, puis expulsés, à part les sept Américains toujours en prison.

Le clergé chinois se trouve maintenant complètement réduit à l'impuissance, une grande partie étant en geôle ou dans les camps de travail forcé, le reste étroitement surveillé.

Ce sont donc les fidèles qui auront à garder le dépôt. Les communistes ont beau ne pas vouloir faire de martyrs, il y en a déjà eu un grand nombre parmi ses chrétiens et il y en aura encore, car les Chinois ont appris de leurs ancêtres à savoir verser leur sang pour l'Eglise.

LE GRAND SILENCE EST TOMBE SUR CETTE EGLISE

En attendant, c'est le grand silence, qui, désormais, va tomber sur cette Eglise, car Shanghaï était le dernier endroit d'où pouvaient parvenir quelques échos des suprêmes combats.

En ce silence, la prière seule pourra parler, celle de ceux qui souffrent persécution sur l'immense continent accablé, et celle des chrétiens du monde entier qui ne pourront vivre tranquille, surtout en cette vigile de la Journée missionnaire mondiale, en les sachant souffrant de cette façon-là.

Décorations allemandes à deux prélats

Rome. (CCC) — L'ambassadeur d'Allemagne près le Saint-Siège, M. Wolfgang Jaenicke, a remis la grande-croix du mérite de la République fédérale allemande à Son Exc. Mgr Ferdinand Baldelli, président de l'Oeuvre pontificale d'assistance et à Mgr Charles Bayer, secrétaire de la Conférence internationale des charités catholiques.

Cette distinction honorifique a été décernée par le président de la République allemande, M. Théodore Heuss, aux deux prélats en reconnaissance de leur assistance matérielle et spirituelle aux prisonniers de guerre et, ensuite, aux réfugiés des zones orientales.

Un journal catholique pour la Rhodésie

Gwelo. — Le 6 septembre un Congrès à réuni, au diocèse de Gwelo, pour la première fois des délégués de l'Association Catholique Africaine représentant les cinq territoires ecclésiastiques de la Rhodésie du Sud. Ils ont décidé de créer un journal catholique national, et les plans ont été établis pour l'édition et la distribution de ce journal que l'on espère voir sortir en 1957.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 23 novembre 1955, pour la construction d'un viaduc à trois arcades de 44 pieds au-dessus du chemin de fer Pacifique-Canadien à Leanchoil (C.-B.), et pour l'élargissement et la confection de l'infrastructure de la route Transcanadienne entre Mille 0 et Mille 4, dans le parc national Yoho (C.-B.).

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route Transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. W. Youngman, ingénieur-surveillant, Division de la route Transcanadienne, 603, immeuble Northern Hardware, Edmonton (Alb.), de M. L.M.E. Hawkins, ingénieur-inspecteur, Division de la route Transcanadienne, 721, édifice public, Calgary (Alb.) et de M. A.W. Walker, ingénieur régional, ministère des Travaux publics, immeuble Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou à leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les plans et devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Le dépôt sera remis au déposant dès que les plans et devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les plans et devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Robert FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 26 octobre 1955.

5 prêtres allemands parmi les ouvriers

Munich. (CCC) — Son Em. le cardinal Joseph Wendel, archevêque de Munich, a donné une obédience spéciale à 5 prêtres qui travailleront parmi les ouvriers industriels.

Les prêtres exerceront leur apostolat avec le concours de laïcs et des curés.

Il a fallu pour plus de $42,000,000 d'équipement ferroviaire neuf pour mettre en service le nouveau train rapide du Canadien Pacifique "The Canadian".

Apôtre de l'Ouest

Les Aborigènes et les premiers Blancs : 1659 - 1660

Texte d'une causerie qui passe sur les ondes de C.H.F.A. tous les lundis à 7h.15 p.m.

La semaine dernière, nous constations avec grande satisfaction que le précieux dépôt de la foi apporté à la Baie d'Hudson par les missionnaires jésuites et laissé entre les mains des premiers apôtres laïques de l'Ouest, les Canadiens français, avait été fidèlement conservé par leurs descendants, les Métis.

L'heure de la Providence avait sonné au cadran des destinées de l'Ouest. L'homme nécessaire au service d'une entreprise périlleuse tel la découverte de l'Extrême-Ouest n'avait pas encore attiré l'attention publique. C'était un Canadien au coeur noble, qui était devenu traiteur moins par goût que par nécessité. Il s'appelait Pierre Gaultier de Varennes, et avait assumé le nom de LaVérendrye... Né aux Trois-Rivières le 19 novembre 1685 d'un gentilhomme français et d'une jeune Canadienne, Marie, fille de Pierre Boucher, premier représentant de la célèbre famille de ce nom... Le 8 juin 1731, LaVérendrye quittait Montréal vers l'Ouest inconnu, à la tête de 50 hommes, avec comme chapelain le Père Charles M. Messaiger, s.j. Ils atteignirent le lac la Pluie, au débouché duquel ils bâtirent le fort St-Pierre. L'année suivante, en 1732. LaVérendrye partit avec son missionnaire et poussa jusqu'au lac des Bois où il érigea un autre fort: St-Charles. Là, il reçut une communication du gouverneur, M. Beauharnois, qui disait: Entre autres considérations, celle qui sera sans doute d'un grand poids auprès d'un ministre qui a autant à coeur que vous, la publication de l'Evangile parmi les nombreuses nations qui n'ont pas encore entendu parler de Jésus-Christ, c'est que, chemin faisant, on pourra prendre des mesures pour ménager dans ces vastes contrés des établissements également utiles à la Religion et à l'Etat.

Le printemps suivant, l'explorateur envoya son neveu à Montréal et le Père Messaiger dont la santé laissait à désirer, s'en retourna avec lui.

Le 27 septembre 1733, LaVérendrye remonte la rivière Winnipeg jusqu'à son embouchure dans le lac du même nom et y établit le fort Maurepas, en l'honneur du ministre des colonies, afin de se trouver à portée des Cris et des Assiniboines, qui demandaient un poste de traite plus rapproché d'eux.

Pour remplacer le Père Messaiger, le Père Jean-P. Aulneau, s.j., reçut son obédience pour l'Ouest. Brûlant du désir de convertir les Indiens, le jeune missionnaire écrivait de Québec: "le 4 avril 1735 — "Je me propose de passer l'hiver chez les Assiniboines et les Cristinaux, ensuite chez les Mandanes", et il se réjouissait à la pensée que "si notre bon Dieu le veut, je serai le premier à leur porter la bonne nouvelle de l'Evangile." ...Mais la Providence en avait décidé autrement... Il fut tué par une bande de Sioux à l'Ile du Massacre, à environ 20 milles du Fort St-Charles, en 1736. Il fut le premier martyr des missions de l'Ouest.

En 1738, LaVérendrye remonte la Rivière Rouge, dont il atteint la jonction avec l'Assiniboine au Fort Rouge, le 24 septembre. En 1741, il retourne à Montréal, et en revient avec le Père Claude G. Coquart, s.j., qui eut charge du ministère à la petite troupe de La Vérendrye jusqu'en 1750, et fut alors remplacé par le Père J.-B. de la Morinie, s.j., qui retourna à Michillimakinac le 22 juin 1751. Il devait être le dernier missionnaire de l'Ouest pendant près de 65 ans.

Entre temps, à l'automne 1744, La Vérendrye avait à son crédit 6 établissements, qui attestent son génie d'organisateur... C'étaient les forts St-Pierre, sur le lac la Pluie, datant de 1731; le fort St-Charles, sur le lac des Bois, en 1732; le fort Maurepas sur la rivière Winnipeg, à son embouchure dans le lac du même nom, en 1734; le fort Rouge, à la jonction des rivières Rouges et Assiniboine à Winnipeg, en 1738; la fort LaReine au Portage-la-Prairie, en 1738 également, et le fort Dauphin, au coin Nord-Ouest du lac Dauphin, en 1741.

LaVérendrye et ses enfants ont non seulement exploré la région située entre le lac Supérieur et les Montagnes Rocheuses, mais ils en ont également fait des cartes géographiques.

En 1742, LaVérendrye, fut le PREMIER BLANC qui s'avança jusqu'au pied des Montagnes Rocheuses et en escalada un éperon. Le deuxième Blanc qui risqua cette entreprise fut un autre Canadien français, Boucher de Niverville, qui établit le fort LaJonquière en 1751, à l'emplacement actuel de la cité de Calgary.

Ce n'est que quelques années plus tard qu'un nommé HENDAY pénétra dans des lieux inconnus aux environs de Red Deer, prétendent les historiens de langue anglaise.

La semaine prochaine, nous irons avec LaVérendrye assister à la découverte des Montagnes Rocheuses... la vraie et authentique découverte, celle-là.

J.-A. Normandeau, ptre.

Conseil Albertain de la Coopération

Causerie radiophonique entendue sur les ondes de C.H.F.A.

Notre A.C.F.A. par M. l'abbé J.-A. Normandeau

Bien chers compatriotes:

On a dit de maintes organisations que si elles n'existaient point, il faudrait les créer... Or ici, nous avons l'Association canadienne-française (A.C.F.A.), notre organisation nationale albertaine; elle existe depuis 30 ans; elle prit naissance à l'occasion d'un grand banquet organisé par le Cercle LaVérendrye des Chevaliers de Colomb d'Edmonton en vue de fonder une association permanente qui prendrait charge des intérêts religieux, culturels, nationaux et sociaux du groupe canadien-français de l'Alberta.

Pour réaliser ce programme, un comité provisoire fut formé, il devait trouver le nom qui conviendrait le mieux à l'idéal proposé et qui servirait comme d'emblême, de drapeau de ralliement; et puis il devait formuler règlements, statuts et adopter une Constitution qui répondrait aux besoins actuels et futurs. 15 membres furent élus et lors du 25e anniversaire, il n'en restait plus que 3 survivants.

Ce petit grain de sénevé planté en 1925 est devenu un grand arbre dont les ramifications couvrent de leur ombre bienfaisante et protectrice toutes les parties même les plus reculées de notre province.

Inutile de dire qu'elle a eu des hauts et des bas, qu'elle a subi des assauts multiples au point de vue moral, national et financier surtout, au point qu'à certain moment elle se mourrait d'anémie... mais la divine Providence veillait et quelques bons Anges Gardiens, patriotes dévoués et confiants dans le rôle que devait remplir cette Association l'ont empêchée de sombrer et de disparaître... En effet, elle a survécu et aujourd'hui, elle semble plus vivante que jamais et son ambition grandit en proportion des besoins nouveaux...

Fondation . . .

Quelques mots sur les motifs et causes qui ont déterminé un petit nombre de patriotes à fonder une Association franchement nationale destinée à prendre charge de nos intérêts nationaux... religion, langue et traditions... Avant 1925, il y avait bien eu quelques cercles dramatiques, littéraires, etc., qui entretenaient le feu sacré du patriotisme, mais ce n'étaient que des flammes vacillantes et de peu de durée... Tout de même, il ne faut pas oublier le bien qu'ils ont fait, ni les efforts et sacrifices qui ont été faits dans le temps pour la cause... Mais on sentait la nécessité d'un organisme permanent, bien à nous, qui pourrait parler et agir en notre nom avec autorité et compétence... et c'est de cette nécessité et dans une atmosphère propice que prit naissance l'A.C.F.A. 1930...

Maintenant qu'il me soit permis d'ouvrir une parenthèse peut-être un peu personnelle, mais qui a rapport à l'A.C.F.A.

Le 1er mai 1929, étant au bureau des missionnaires colonisateurs de Montréal, je reçus un S.O.S. (télépramme urgent) de Son Exc. Mgr Grouard contresigné par les RR. PP. Giroux et Falher de venir sans faute et le plus tôt possible à Grouard. Le 5 mai donc, je débarquais à 2 milles à l'ouest de la petite gare de Girouxville. Des difficultés avaient surgi à l'occasion du changement proposé de site de l'église. On me nomme Organisateur de la colonisation pour la région de la Rivière-la-Paix. Pour consolider le nouveau centre, on fit venir la Commission des chemins de fer qui siègea à Girouxville. Un mois après, un télégramme annonçait qu'une station permanente serait établie au nouveau Girouxville.

On colonise au nord, au sud et à l'Ouest jusque de l'autre côté de la rivière Boucane préparant ainsi les futures paroisses de Jean Côté, Tangent, Codessa et Eaglesham. La question de consolidation du site nouveau par l'assurance d'une gare future amena l'ouverture de 6 districts d'école, on bâtit élévateurs, presbytère et dépendances, l'avenir est assuré.

En 1930, l'Exécutif de l'ACFA nomma le curé de Girouxville Chef du Comité régional de Falher; partout dans la jeune colonie de la Paix, on organise des comités locaux. Chaque fois qu'une réunion importante a lieu à Edmonton ou localement, des délégués assistent, curé en tête, malgré la distance et les pauvres moyens des homesteaders. La perception précédant le Congrès de mars 1931 rapporte la jolie somme de $171.00 dépassant de plusieurs signes de piastres les montants fournis par de vieilles paroisses, au point d'en rendre plusieurs jalouses...

Et depuis ces 25 ans, des délégués de Girouxville et district ne manquent jamais d'assister en grand nombre aux congrès et il me faisait plaisir au congrès de mars dernier de pouvoir serrer la main à plusieurs de nos anciens paroissiens de Girouxville avec leur curé, les félicitant de continuer la tradition établie il y a 25 ans.

Juin 1929

Une des premières préoccupations du chef paroissial fut d'inviter des conférenciers agrocoles du Département de l'Agriculture: Vinrent MM. Grya et Carlisle, la salle était comble, mais, pas un mot de français... on dût interpréter, mais on profita de l'occasion pour faire la demande d'un agronome bilingue. Mais nous répondit-on, on attendait que cela... on n'en a jamais demandé... Le lendemain matin la requête était rendue au Département et la tâche de mener cette cause importante à bonne fin fut laissé entre les mains de l'ACFA qui s'acquitta si bien de sa mission qu'au bout de 6 mois je recevais un télégramme du Ministre m'annonçant que M. Harry Tremblay était nommé officiellement agronome bilingue... Et la même chose dût se répéter par la suite à l'occasion de la nomination de nos agronomes.

Nous fermons cette parenthèse qui était destinée à donner une idée de ce qu'a pu accomplir l'ACFA dans un petit coin du pays albertain à 300 milles de la capitale, il y a 25 ans.

Maintenant, il est impossible ici de rappeler les faits et gestes accomplis par l'ACFA depuis sa fondation... Que l'on se réfère au numéro de la Survivance du 9 novembre courant, à la page 6 sous titre: "Si l'ACFA n'existait pas", vous pourrez alors avoir une idée de ce qui s'est fait et de ce qui reste à faire...

N'oublions pas cependant quelques petits faits rejetés dans l'oubli, mais qu'il fait bon de rappeler... En 1929, l'ACFA avait grand besoin de secours, un zélateur eut l'idée de venir en aide en faisant un petit cadeau de Noël. Dans un tour de main, plusieurs amis de la cause firent don de $25.00 et le cadeau fut de $450.00.

Dans un moment critique, une quasi impasse, une assemblée d'urgence réunit une dizaine de membres de l'Exécutif et quelques amis... on délibère, comment faire pour pouvoir continuer? Quelqu'un suggère: si l'on avait une auto pour le propagandiste-secrétaire! La voilà, que répond un vieux souteneur et s'en départit sans plus...

Et de combien d'exemple de dévouement, de patriotisme, de sacrifice de tous genres ont été consentis pour empêcher l'ACFA de sombrer... Ainsi, après le congrès de mars dernier, des dons de $25.00 furent faits spontanément par des généreux bienfaiteurs... A ce même congrès, un plan nouveau fut proposé, mais rejeté... les congressistes ayant jugé que l'ACFA était assez flexible pour pouvoir s'adapter aux besoins nouveaux dans tous les domaines.

Conclusion

Je dois remercier le Conseil de la Coopération pour cette initiative patriotique autant que pratique et le féliciter d'avoir pensé à mettre la première sur la liste l'Association mère ACFA qui vient de recevoir de N.S. les Evêques les bénédictions, promesses d'entier dévouement et d'une souscription généreuse "à une cause si importante".

Maintenant avant de clôre ces quelques remarques, élargissons le cadre de notre horizon. Quand on considère ce que font nos compatriotes d'un océan à l'autre pour conserver leur identité nationale, leur langue, gardienne de leur foi. Dans la Colombie canadienne, quels sacrifices, quels dévouements de tous les jours, dans la Saskatchewan, leurs congrès qui se succèdent, le Manitoba avec sa souscription de $25.00 endossés à date par 101 donateurs, et en Ontario leurs organisations de coopératives, le Québec avec sa devise "Je me souviens"... qui est aussi la nôtre, et finalement les provinces maritimes avec nos frères Acadiens qui fêtent cette année l'anniversaire de leur renaissance comme peuple après deux cents ans d'exil, de souffrances, de privations de tous genres, mais qui ont su conserver leur foi, leur langue, leurs traditions nationales, qui sont l'âme d'une race qui ne sait pas mourir et qui doivent se continuer jusqu'au bout.

Et nous donc de l'Alberta ensoleillée, la province la plus riche du Canada en ressources naturelles de tous genres, nous qui avons hérité de ces richesses que la divine Providence a semées avec tant de générosité dans ces plaines, lacs, rivières, montagnes, forêts et dans son sous-sol. Serions-nous les derniers à maintenir nos organismes de résistance et partant de survivance nationale? N'oublions pas que à qui il a été donne beaucoup, il sera demandé en proportion et pour nos 50,000 compatriotes de langue française de l'Alberta, est-ce que les sacrifices et dévouements des 50 dernières années auraient été faits en vain? Je ne le crois pas, car j'ai trop confiance dans le patriotisme des miens pour croire un instant qu'ils failliront à la tâche de leur survivance.

Le passé n'est-il pas le garant de l'avenir?

Madame range les vêtements d'hiver. Son petit garçon la regarde faire.

Maman, demande-t-il, pourquoi enveloppes-tu les habits dans les journaux?

—A cause des mites, mon enfant.

—Ah! maman, ce n'est pas la peine, les mites ne savent pas lire.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Du bruit au Studio Notre-Dame:

Pendant plus d'une semaine, les hauts-parleurs du Collège se sont tus. Le studio lui-même ne laissait plus entendre ses belles mélodies familières et entraînantes... Bien plus, ce centre d'harmonies s'était transformé en atelier bruyant. "Le choeur des enclumes" a été remplacé par de vulgaire coups de marteau. La grande voix de Caruso a dû faire place au grincement de la scie mécanique tandis que les efforts de la perforeuse électrique essayaient de supplanter la "Dance macabre."

Pourquoi tout ce bruit? Pourquoi cet atmosphère de poussière cette odeur de soudure qui vous prenait à la gorge? Le Studio Notre-Dame était donc devenu un coin mystérieux. On se demandait ce qui sortirait de tout cela !

Voici qu'aujourd'hui, le mystère se dévoile. Le studio Notre-Dame nous accueille à nouveau, les hauts-parleurs se sont remis à chanter. Les murs du Collège relancent des échos mélodieux. Mais, dites-donc, quel changement dans ces chants, et ces échos ! Nous restons muets d'admiration, ravis par la richesse, la pureté et la vie de cette musique. Ça vous va droit au coeur, comme si l'orchestre ou les chanteurs se trouvaient parmi vous au Studio. Ce n'est donc pas sans raison qu'on avait imposé aux hauts-parleurs ce rigoureux silence ! On leur sert maintenant de la "haute-fidélité".

La curiosité nous pousse jusqu'à la petite chambre de contrôle du studio. Oh! Oh! Nous voici à la clef du mystère. Quel ensemble à la fois pratique et attrayant. De nombreux instruments une fenêtre, le contrôle, une discothèque. Tout à la portée des yeux et de la main.

Asseyez-vous maintenant à la table de contrôle, monsieur le technicien, et vous verrez... De cette table recouverte de cuirette brune émergent plusieurs façades de machines diverses et compliquées. Immédiatement en face de vous se trouvent deux enregistreuses à ruban sonore: une "Ampex" et une "Webcor." A votre droite, vous pouvez atteindre le receveur "Hallicrafter" et une enregistreuse à disques "Marconi". A gauche, vous avez l'amplificateur de 25 watts et un tourne-disques à "haute-fidélité". Ce dernier instrument est la dernière acquisition du studio, et explique la transformation merveilleuse de la musique au Collège.

Un autre instrument qui requiert l'attention constante de l'opérateur, c'est le tableau de contrôle placé sous la triple fenêtre. Par ses boutons, ses manuels et ses clefs, ce tableau permet des combinaisons techniques beaucoup plus rapides et très utiles entre les différentes machines. Le tableau et la table de contrôle sont maintenant fixés sur des pentures, ce qui facilite l'accès aux nombreux fils et connections électroniques cachés à la vue du public. Enfin, la salle de l'opérateur, tout comme le studio, possède son microphone et son haut-parleur pour communiquer avec l'extérieur ou enregistrer de là. L'opérateur peut aussi communiquer avec tous les endroits publics de la maison comme le dortoir, la récréation, l'étude, le réfectoire, la cour extérieure, etc...

Voilà le studio Notre-Dame, tel qu'il nous apparait maintenant et du même coup, la clef du mystère qui régnait dans cette salle dernièrement. Soyons fiers de ce centre musical, de cette petite "succursale" du poste CHFA pour la région de la Rivière-la-Paix.

Gérard Laliberté.

Relève Albertaine

Les 11, 12 et 13 novembre nous aurons tenu à Falher notre fameux Congrès Provincial. Nous en donnerons un compte-rendu dans la prochaine chronique. Durant la dernière semaine préparatoire au congrès, nous avons fait des pratiques: la messe pontificale exercée, le chant du congrès, dû à la plume de notre compositeur Jean d'Aix sur un air entraînant, les dernières décorations, etc...

Dégat:

Le 9 novembre, à l'Ecole de la ville de Falher, nous avons eu un débat dans la classe du grade 10. "Est-ce que la civilisation égyptienne a plus laissé en fait de culture que celle de Mésopotamie?" Les Orateurs ont certainement droit à nos félicitations; d'abord à la présidente Mlle Pauline Courchesne; ensuite aux orateurs: Mlles Dora Bruneau, Dolores Lefebvre, MM. Robert Lemay et Paul Bégin. Surtout, il ne faut manquer de mentionner que la négative a gagné, c'est-à-dire nos garçons. Il serait ingrat de ne pas nommer les juges. Ils étaient tous assez bons! Surtout ce grand Alexandre Carrier, il serait assez bon pour devenir juge à la Cour Suprême des Etats-Unis. Surtout avec son grand manteau noir, il paraissait être descendu dans un monde tout à fait sérieux.

Scouts

Le fameux "zoro" n'a pas encore été découvert. Gaston Tétreault a accusé récemment Robert Lavoie sans succès, et le Scoutmestre a dû déclarer que Robert n'était pas le zoro! Il semble que tous les scouts soient éliminés! Il n'y a donc pas moyen de trouver ce fameux zoro, ou bien joue-t-il tellement sur les mots. Le Scoutmestre nous dit qu'il n'a commis aucune "mentrie"... Ah! si on "l'accroche"!... il va nous payer cher ses mauvais tours!...

Normand Fontaine, gr. 11

PLAMONDON

Le 28 octobre avait lieu dans la salle paroissiale, une intéressante assemblée de l'association de l'école et du foyer (Home and School Association). M. Miskew, inspecteur des écoles de la division scolaire de Lac-la-Biche et Mme Meardi de Hylo ont prononcé des discours.

Naissances

Une fille, Paulette, est née à M. et Mme Paul Bélanger de St-Albert, (autrefois de Plamondon) le 28 octobre.

Un garçon est né à M. et Mme Louis Plamondon le 4 novembre. Nos félicitations aux parents.

Visiteurs

M. et Mme Emmanuel Labonté de St-Albert ainsi que M. et Mme David Ayotte d'Edmonton ont visité leurs parents récemment.

Bazar

Malgré la tempête de neige, notre bazar annuel et le souper aux poulets préparés par les Dames de Ste-Anne avaient lieu le 30 octobre et étaient des réels succès. Les jeux, le bingo et la "fish pond" débuta à 1.30 et le délicieux souper fut servi à 5h.30 Des vues animées se déroulèrent vers 8h.30 pendant lesquelles avait lieu le tirage des billets pour une petite loterie. Les heureuses gagnantes étaient: Mlle Lucille Gauthier, Mme Octave Chevigny et Mme William Beaudet. Nous sommes toujours contents de voir des gens d'en dehors à ces entreprises paroissiales.

Quelques familles ont assisté au bazar de Breynat qui avait lieu dimanche passé.

Déménagement

M. et Mme Polycarpe Lambert et leur famille de Wandering River sont déménagés ici, dans l'ancienne maison de Mme William Beaudet.

Gare à lui!

L'irascible Chopinard attend à la buvette un ami qui lui a donné rendez-vous. Les heures s'écoulent et l'ami n'arrive pas.

—Il ne viendra pas maintenant, fait observer quelqu'un.

—Manquerait plus que cela! hurle Chopinard. S'il ne vient pas, il sera joliment reçu.

Mariage Kéroack - Hurtubise

Le R.P. Antonio Kéroack, o.m.i., bénissait le mariage de Marie-Claire Hurtubise, fille de M. et Mme Elzéar Hurtubise, de Saint-Paul, à Paul-Robert Kéroack, fils de M. et Mme Albert-J. Kéroack d'Edmonton, en la cathédrale de Saint-Paul, le 29 octobre, 1955.

La mariée au bras de son père, portait une robe blanche formelle de satin et dentelle brodée, son corsage était de dentelle italienne réhaussée d'un petit collet "Peter Pan" garni de séquins et de perles. Son voile était maintenu par une couronne de séquins et de perles. Son bouquet était composé de roses rose et un chapelet nacre de perles, cadeau du marié.

Les filles d'honneur: Marie-Ange Hurtubise, soeur de la mariée et Marguerite Kéroack, soeur du marié, portaient des robes "cocktail" aux couleurs vert et mauve. Elles avaient en main un bouquet d'oeillets roses et jaunes.

Les garçons d'honneur étaient Richard Kéroack et Georges Hurtubise. Les placiers étaient Raymond Hurtubise, frère de la marié et Bernard Kéroack, frère du marié.

La mère de la mariée portait une robe de dentelle bleu avec accessoires roses. La mère du marié portait une robe de dentelle bleu avec accessoires bleu-marin.

La réception eut lieu à la salle paroissiale. L'abbé Laurent Bussière présenta les souhaits de bonheur, santé et prospérité.

Les mariés partirent ensuite pour un voyage aux Etats-Unis et Banff. Pour le voyage, Mme Paul Keroack portait une robe bleu sarcelle avec accessoires roses. A leur retour, les nouveaux mariés demeureront à Edmonton.

THERIEN

Mardi, le 8 novembre, nous apprenions avec douleur la mort de Mme Jules Renault domiciliée au Foyer Youville de Saint-Albert. Mme Renault était âgée de 79 ans. La dépouille mortelle fut transférée à Thérien, et samedi le 12 un service funèbre fut chanté en l'église Sainte-Agnès de Thérien. L'inhumation eut lieu au cimetière de la paroisse et une assistance nombreuse accompagna la dépouille mortelle en dépit d'une température sous zéro. R.I.P. Tous les paroissiens de Thérien offrent leur sympathie à M. Renault et aux familles en deuil. M. Jules Renault demeurera parmi nous pour quelque temps.

Mardi, le 8 novembre, M. Eugène Trottier, secrétaire-propagandiste de l'A.C.F.A. était à Thérien. Une assemblée eut lieu chez M. François Carle.

La longue fin de semaine, à l'occasion du 11 novembre, Jour du Souvenir, a amené parmi nous plusieurs amis et connaissances. Ce même jour, une grand'messe fut chantée en souvenir des soldats morts au champs d'honneur pour la défence de notre patrie. Après la messe, un banquet fut servi à la salle paroissiale pour les anciens combattants et le soir une réunion récréative fut donnée par le comité de la Légion.

SAINT-VINCENT

Le 1er novembre a été baptisé Joseph-Jean-Paul Champagne, né le 5 octobre. Comme l'enfant était de constitution un peu faible à sa naissance, il a dû rester quelques semaines à l'hôpital. René et Yvette, frère et soeur du nouveau-né ont été dans les honneurs.

Mme Célina Parenteau, âgée de 91 ans, a eu une attaque de frisson dernièrement, mais elle s'en remet passablement bien.

M. Arthur Laberge est allé passer l'hiver à St-Paul.

M. Georges Laing est partie en Colombie Canadienne pour l'hiver.

Mme Léonce Langevin est de retour de Montréal où elle a passé quelques semaines chez sa fille Mme André Tardif.

Lesfet Locault.

VIMY

A la fin de la semaine, quelques-uns de nos jeunes étudiants et leur maîtresse se rendaient à Falher en autobus pour assister au Congrès de la Relève albertaine. Malgré le temps bien froid nos jeunes furent bien contents de leur voyage et en revinrent tous joyeux.

Le 8 novembre avait lieu dans la salle paroissiale une assemblée des Fermiers unis de l'Alberta (U.F.A.).

M. Phélippe Gagné d'Edmonton, passait quelques jours chez sa fille Mme R. Bourque, la semaine dernière.

Mlle Bertha Jubinville avait la visite de sa mère, de M. et Mme Bernard Ouimet et leur fillette Elaine de Bonnyville, dernièrement.

Le R.P. Lévesque, Rédemptoriste de la province de Québec, est ici pour quelques mois pendant l'absence de M. le curé Mailloux.

N'oubliez pas notre souper aux poulets, dimanche le 20 novembre. Bienvenue à tous.

Saint-Paul

Mort subite de M. Arthur Faucher

Le matin du 11 novembre, alors qu'on se préparait à commémorer les soldats morts à la guerre, la mort venait, inattendue et subite, chercher un membre de la paroisse dans la personne de M. Arthur Faucher, âgé de 44 ans, époux de Mme Irène Faucher (Léonard) et père de huit enfants, dont la plupart à la maison. Tout le monde a été vivement surpris et ému par la nouvelle, et un grand nombre de personnes ont témoigné leur sympathie dans cette douloureuse épreuve par des visites au salon mortuaire et l'assistance aux funérailles qui eurent lieu à la cathédrale lundi matin à 10 heures.

Fils de M. et Mme Jérémie Faucher, pionniers de la première heure, M. Arthur Faucher était lui-même un ancien de cette partie du pays, étant né à St-Edouard en 1910 et y ayant toujours demeuré avant de s'établir à Saint-Paul vers le temps de son mariage en avril 1933. Membre d'une famille nombreuse, lui survivent en plus de son père et de sa mère, plusieurs frères et soeurs: MM. Lionel, Rosaire, Roland, Benoit et Noël; Mmes Eric Paquette (Florienne), Albert Bartier (Cécile) et Mlle Rosa Faucher.

M. Arthur Faucher était membre des Chevaliers de Colomb, et avait la confiance et l'estime de tous à cause de ses grandes qualités de travailleur, d'honnêteté, de gaieté, et de dévouement à sa famille et aux bonnes causes de la paroisse. La mort est venue le chercher au moment où la famille se disposait à occuper la demeure plus spacieuse et moderne qu'il était parvenu à bâtir pour le confort et l'agrément des siens, mais dont il n'a pas pu jouir lui-même. Les récompenses du bon serviteur au ciel font oublier les quelques douceurs que la terre a quelques fois à offrir; pour ceux qui demeurent et sont dans l'affliction, la foi allume dans leur coeur la confiance en l'intercession affectueuse du père pour guider ceux qu'il a aimés, et l'espérance de la réunion éternelle un jour.

Mlle Lorraine Faucher, la fille aînée de M. Arthur Faucher, a pu venir à temps de Montréal pour les funérailles, de même que Mme William Labourane de Vancouver, soeur de Mme Arthur Faucher; il y avait aussi plusieurs personnes d'Edmonton, de Saint-Edouard et des places environnantes. Les porteurs étaient: MM. Armand Marcoux, Adélard Faucher, Armand Lamothe, James Lavallée, Noël Marcoux et Paul-Emile Lafrance.

Mme Arthur Faucher et sa famille désirent exprimer leur profonde reconnaissance pour toutes les marques de sympathie reçues, et qui ont contribué à adoucir leur deuil pénible.

PICARDVILLE

Il y avait très belle fête religieuse à Picardville, vendredi le 28 octobre, à l'occasion de la visite pastorale de Son Exc. Mgr Lussier, qui en même temps administra la confirmation à plusieurs des enfants de cette paroisse. Tous répondirent très bien aux questions posées. Ce fut un moment solennel que de voir Monseigneur étendre ses mains sur tous ces enfants si bien préparés par nos religieuses, pour implorer sur eux les grâces et dons du St-Esprit.

L'église des plus joliment décorée, et avec de beaux chants appropriés à la circonstance rendus par de jeunes voix, donnèrent à cette cérémonie un cachet religieux et un souvenir qui restera longtemps vivace pour tous les paroissiens.

Mme F. Vallière a eu la surprise de la visite de sa mère Mme Boucher accompagnée de M. et Mme Charlebois dans le courant de la semaine dernière.

M. et Mme Frédéric Nadeau sont maintenant résidant au village.

Il y avait assemblée des fermiers le premier mercredi le 2, M. Logan, conférencier y donna plusieurs détails intéressants. Rendons-nous nombreux à la prochaine.

M. Edouard Boucher est maintenant propriétaire de la ferme de Mlle Louise Breault, un quart de mille du village, il s'y installera prochainement avec sa famille aussitôt que les travaux intérieurs y seront terminés.

L'hiver avec sa neige semble vouloir s'installer définitivement "bon augure" pour les sportifs! n'est-ce pas?

Brosseau-Duvernay

Mariages

Le 12 octobre avait lieu dans notre église le mariage de Mlle Lucille Ouellette, fille de M. Adélard Ouellette à M. Michael Marichivv. Les deux pères des époux leur servaient de témoins.

Les filles d'honneur étaient Mlle Constante Bochelet, Mlle Dyllia Bodnar et Mlle Janet Maciborsky. Les garçons d'honneur: M. Gérald Ouellette, M. Sam Sherstan et M. Omer Théroux. A ces époux nos meilleurs voeux les accompagnent.

De même le 20 octobre, M. Robert Bachelet de cette paroisse unissait sa destinée à Mlle Lorraine Berlinguette. Le mariage eut lieu à la cathédrale de St-Paul.

Naissance

A été baptisé le 30 octobre Joseph-Henri-Roger, enfant de M. et Mme Maurice Brosseau (née Noëlla Desaulniers). Parrain et marraine: M. et Mme Jos Brosseau, oncle et tante de l'enfant.

Va et vient

Etaient en visite à l'occasion du mariage de M. et Mme Marichivv: M. et Mme Paul Ouellette de Cold Lake; M. et Mme Adrien Ouellette de Saskatchewan; M. et Mme Clément Alain C. B.; M. et Mme René Grenier C.B.; Mme Chrétien, grands-parents de M. Adélard Ouellet.

GIROUXVILLE

Baptêmes

Le 6 novembre dernier était baptisé Joseph Clément Donald, fils de M. et Mme Aimé Lavoie. Francis et Lina, frère et soeur de l'enfant étaient parrain et marraine.

Marie Doris Edna gills de M. et Mme Roger St-André, née le 1er novembre baptisée le 13 novembre. M. et Mme A. Tanasichuk remplissaient les fonctions de parrain et marraine.

M. Gérard Bélanger et Mlle Evelyne Guérette unissaient leur destinée dans le mariage béni par M. l'abbé J. Larose, le 8 novembre dernier.

Va et vient

M. Paul Martin est parti pour 6 mois dans l'Est.

Mme Amable Rémillard est de retour d'Edmonton.

Mme Jean Dufresne est hospitalisée à McLennan.

Lundi dernier vers 5 heures la sirène nous annonçait qu'un incendie avait lieu chez M. et Mme E. Pigeon récemment revenus des Etats-Unis, heureusement les pompiers du village l'ont maîtrisé en peu de temps.

Le 10 novembre Mlle Marguerite Marceau de Jean Côté fille de M. et Mme Jos Marceau unissait sa destinée à Auguste Audet de Girouxville, fils de M. et Mme Ephrem Audet. Nos voeux de bonheur les accompagnent.

ST-PAUL

Jeudi, le 27 octobre, 1955 décédée à St-Paul, Alta, à l'âge de 87 ans, Mme Evelina Gagnon, épouse de feu le Dr J.-P. Gagnon. Elle était une pionnière étant venue avec la famille qui comptait cinq enfants rejoindre son mari qui ouvrit son bureau de médecin en 1910. A cette époque, St-Paul ne possédait pas d'hôpital, et le Docteur qui traitait des patients à sa résidence, eut une auxiliaire dévouée et avertie dans la personne de son épouse. Mme Gagnon sut aussi mettre au service de la paroisse son beau talent musical, ayant été organiste en différentes occasions, et organisatrice de concerts et soirées dramatiques.

Mme Gagnon était native de St-Eustache, Comté des Deux-Montagnes, Province de Québec. Le service funèbre fut célébré à la cathédrale de St-Paul, le 31 octobre. Les Dames de Ste-Anne, dont la défunte était congréganiste, vinrent au devant du cortège avec la bannière de la Congrégation, M. le curé Tardif fit la levée du corps, la messe de requiem fut chantée par M. l'abbé Martineau assisté de diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient: MM. Clovis Thérien, Joseph Fortier, Wilfrid Généreux, Emile Lafrance, Edouard Côté et Wilfrid Chainé. L'inhumation eut lieu au cimetière où M. le curé Tardif récita les dernières prières. Survivent à la défunte: trois garçons: Paiement d'Edmonton, Alta; Ovide et Clovis de Montréal; deux filles; Mme Brassard (Marguerite) de St-Paul; et Mme Ernest Taillon (Suzanne) de Montréal; quatorze petits enfants et quatre arrière petits-enfants.

Que tous ceux et celles qui l'ont connue, lui gardent un souvenir fidèle dans leurs prières.

Madame Antonio Brassard et tous les membres de la famille Gagnon remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des sympathies dans leur récent deuil.

BEAUMONT

Le 23 novembre anniversaire de l'ouverture de la salle paroissiale. Nous aurons un grand souper aux poulets, suivi d'une danse accompagnée de bonne musique. Bienvenue à tous nos amis d'Edmonton et des environs. Venez vous amuser gaiement et rire tout en passant une agréable soirée.

Un autre joli petit poupon est arrivé chez M. et Mme Aimé Lavigne, parrain et marraine: la soeur et le frère du jeune bébé. Félicitations aux parents.

Nous avons perdu un autre ancien paroissien dans la personne de M. Paul Bernard, mort accidentellement à Granby, P.Q. Ne l'oublions pas dans nos prières, car il a été un des nôtres depuis bien longtemps.

M. Alexandre Gobeil, depuis assez longtemps malade, est décédé à l'âge de 50 ans, à l'hôpital Général d'Edmonton. Il est né à Bagotville, P.Q. Il laisse sa femme, Blanche et quatre enfants: Gérald, Claude, Ronald et une petite fille. Depuis une douzaine d'années il demeurait à Leduc. Roger Gobeil portait la croix. Les porteurs étaient: MM. Georges Villeneuve, Gérard Maltais, Laurent Gobeil, Dollard Gobeil, Laurier Gobeil, Pierre-Eugène Hébubé.

La famille Gobeil tient à remercier ceux qui ont assisté aux funérailles et aux prières, ainsi que tous ceux qui ont fait dire des messes et envoyés des fleurs et bouquets spirituels. Il laisse trois frères et trois soeurs. Oui, novembre se fait valoir en nous enlevant quelques-uns de nos amis dans la fleur de l'âge. Le Père LaPointe officiait.

FALHER

Dimanche le 13 novembre à l'occasion du congrès de la Relève Albertaine nous avions le bonheur d'assister à une messe pontificale chantée par Son Excellence Mgr Routhier, o.m.i., évêque de grouard.

Il faut aussi signaler en passant qu'un chant très bien exercé et des mieux réussi fut exécuté par la chorale de Falher sous l'habile direction du R.P. Prieur, o.m.i., vicaire, avec l'accompagnement à l'orgue par Mme Paul Sicotte, tous chantent les louanges au divin Maître, et sommes heureux de posséder dans notre église ce bel instrument de musique.

Dans l'après-midi les élèves du collège St-Jean donnent la représentation d'une séance dramatique "La Relève" la salle de l'aréna se remplit à craquer, cette pièce en quatre actes est ce qu'il y a de mieux pour bien faire comprendre à nos jeunes ce que le dévouement et le sacrifice peuvent accomplir même dans une âme désemparée, espérons que cette séance découvrira chez notre jeunesse plusieurs de ces âmes prêtent à se donner pour une cause religieuse et sacerdotale en un mot pour le service de Dieu.

Bazar

Comme nous l'avons annoncé la semaine dernière c'est dimanche le 27 et lundi le 28 qu'aura lieu à Falher un grand bazar commençant à 2h.30 de l'après-midi pour se continuer par un souper qui commencera à 5h.30 pour se continuer tant qu'il y aura des gens qui se présenteront. Comme il y a déjà près d'une dizaine d'années que Falher n'a pas eu de bazar nous comptons sur une grande représentation de chaque famille.

Dès cette semaine des dames frapperont à vos portes pour vous demander des victuailles pour le souper, on visitera tous les foyers sans exception, nous demanderons donc de recevoir ces dames généreusement et de donner sans compter, car ce n'est pas pour elle qu'elles demandent mais pour notre église pour le bon Dieu, ellesecceptéront quoi que se soit d'abord des volailles pour le souper ainsi que des légumes ou un prix de bingo, un article pour le comptoir du linge de bébé ou pour la tombola.

Nous comptons sur l'entière collaboration de tous et chacun et vous remercions à l'avance au nom du bon Dieu.

GUY

Par la voie de "La Survivance", nous remercions sincèrement tous les visiteurs ainsi que tous les paroissiens qui nous ont aidés, de près ou de loin, pour le grand succès de notre bazar annuel paroissial.

Mme Irénée Soucie, à Edmonton, afin de visiter son époux qui est encore sous traitements dans un hôpital de la ville.

Il est très gravement atteint de la paralysie. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Les équipes d'étude de l'Action Rurale vont commencer cette semaine leurs activités dans la paroisse. Lundi soir, les chefs d'équipes sont invités à se rendre au presbytère afin de préparer chacun leur soirée d'étude dont dépend le succès et l'entrain de chaque équipe.

Faisons-nous un devoir d'assister aux réunions d'étude qui vous est demandé par notre évêque et nos curés et négligeons pas le bien qu'on pourrait faire en y assistant.

M. Léo Rémillard, gérant du poste CHFA accompagné de M. Trottier propagandiste de l'ACFA, de passage dans la région de Rivière-la-Paix, à Falher, lors du congrès de la Relève albertaine. Ils ont visité notre curé, le R.P. Campagna, afin d'organiser, dimanche le 20 novembre, le dimanche de l'ACFA. Soutenons cette organisation, si nous voulons que la cause française et religieuse soit maintenue parmi nous en y contribuant par quelques deniers.

Sur les confins, à l'est de la paroisse, une compagnie d'huile y est à creuser un puit, ce qui y amène plus d'activité. Quelques familles ont trouvé logis dans la paroisse tandis que les jeunes gens ont chambre et pension chez M. Wilfrid Bisson.

Mlle Lorraine Bisson, étudiante à Edmonton, a passé quelques heures dans sa famille, lors du Congrès de la Relève.

M. et Mme Georges Cartier et leur fillette Carmen chez M. et Mme Wilfrid Bisson avant leur départ pour un voyage de deux mois dans l'Est.